

(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION
EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(19) Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle
Bureau international



(43) Date de la publication internationale
18 août 2005 (18.08.2005)

PCT

(10) Numéro de publication internationale
WO 2005/076032 A1

(51) Classification internationale des brevets⁷ : G01S 5/14,
1/02, 1/04, H04L 25/49, H04B 1/69

(71) Déposant (pour tous les États désignés sauf US) : INSTI-
TUT DE MICROTECHNIQUE [CH/CH]; Université de
Neuchâtel, Rue A.-L. Breguet 2, CH-2000 Neuchâtel (CH).

(21) Numéro de la demande internationale :
PCT/EP2004/014515

(72) Inventeurs; et
(75) Inventeurs/Déposants (pour US seulement) : BOT-
TERON, Cyril [CH/CH]; Rue de la Côte 7, CH-2052
Fontainemelon (CH). MERZ, Roman [CH/CH]; Geiss-
mattstrasse 15, CH-9536 Schwarzenbach (CH). FARINE,
Pierre-André [CH/CH]; Port-Roulant 12, CH-2000
Neuchâtel (CH).

(22) Date de dépôt international :
21 décembre 2004 (21.12.2004)

(25) Langue de dépôt : français

(26) Langue de publication : français

(74) Mandataire : ICB; Ingénieurs Conseils en Brevets S.A.,
Rue des Sors 7, CH-2074 Marin (CH).

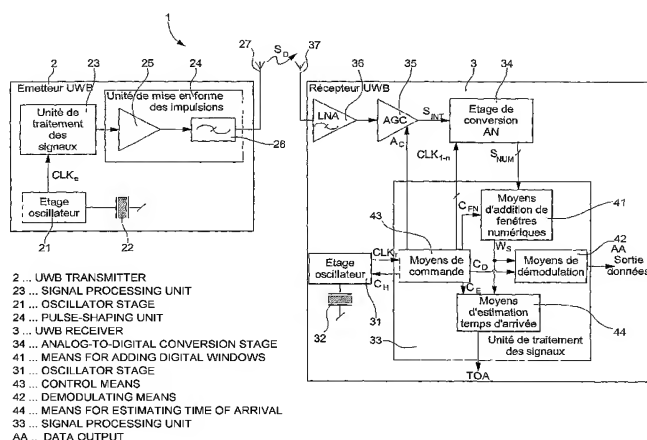
(30) Données relatives à la priorité :
04000261.0 8 janvier 2004 (08.01.2004) EP

(81) États désignés (sauf indication contraire, pour tout titre de
protection nationale disponible) : AE, AG, AL, AM, AT,

[Suite sur la page suivante]

(54) Title: METHOD AND RECEIVER DEVICE FOR WIRELESS DATA COMMUNICATION THROUGH TEMPORALLY
CODED ULTRA WIDEBAND SIGNALS

(54) Titre : PROCÉDE ET DISPOSITIF RECEPTEUR POUR COMMUNICATION DE DONNEES SANS FIL PAR DES SI-
GNAUX CODES TEMPORELLEMENT ET À ULTRA-LARGE BANDE



(57) Abstract: The invention concerns a wireless data communication method, wherein a transmitter device (2) having a first broad-band antenna (27) transmits ultra wideband coded data signals to a receiver device (3) having a second broadband antenna (37) for receiving the direct and/or multiple path coded data signals. The transmitted data are defined by one or several sequences of N pulses where N is an integer greater than 1. The arrangement of the N pulses of each sequence represents a data coding relative to the transmitter device. The N pulses of a sequence of pulses of direct and/or multiple path coded data signals received by the receiver device are processed each in one among N reception corresponding time windows. Each of the N reception time windows is positioned in time based on a known theoretical arrangement of the N pulses of signals transmitted by the transmitter device. An adding operation of the N windows is then performed in the receiver device so that the amplitude level of the constantly added pulses is higher than the amplitude level of the noise sensed by the receiver device (3).

(57) Abrégé : Dans le procédé de communication de données sans fil, un dispositif émetteur (2) ayant une première antenne à large bande (27) transmet des signaux codés de données à ultra-large bande à un dispositif récepteur (3) ayant une seconde antenne à large bande (37) pour la réception des signaux codés de données à trajets direct et/ou multiples. Les

[Suite sur la page suivante]

WO 2005/076032 A1



AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BW, BY, BZ, CA, CH, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DZ, EC, EE, EG, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM, HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX, MZ, NA, NI, NO, NZ, OM, PG, PH, PL, PT, RO, RU, SC, SD, SE, SG, SK, SL, SY, TJ, TM, TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, YU, ZA, ZM, ZW.

européen (AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI, FR, GB, GR, HU, IE, IS, IT, LT, LU, MC, NL, PL, PT, RO, SE, SI, SK, TR), OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GQ, GW, ML, MR, NE, SN, TD, TG).

Publiée :

— avec rapport de recherche internationale

(84) **États désignés** (sauf indication contraire, pour tout titre de protection régionale disponible) : ARIPO (BW, GH, GM, KE, LS, MW, MZ, NA, SD, SL, SZ, TZ, UG, ZM, ZW), eurasien (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM),

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

données transmises sont définies par une ou plusieurs séquences de N impulsions où N est un nombre entier supérieur à 1. L'agence-
ment des N impulsions de chaque séquence représente un codage des données relatif au dispositif émetteur. Les N impulsions d'une
séquence d'impulsions des signaux codés de données à trajets direct et/ou multiples reçus par le dispositif récepteur sont traitées
chacune dans une parmi N fenêtres temporelles correspondantes de réception. Chacune des N fenêtres temporelles de réception est
positionnée dans le temps en fonction d'un agencement théorique connu des N impulsions des signaux transmis par le dispositif
émetteur. Une opération d'addition des N fenêtres est réalisée par la suite dans le dispositif récepteur pour que le niveau d'amplitude
des impulsions additionnées de manière cohérente soit supérieur au niveau d'amplitude du bruit capté par le dispositif récepteur (3).

PROCÉDÉ ET DISPOSITIF RÉCEPTEUR POUR COMMUNICATION DE DONNÉES SANS FIL PAR DES SIGNAUX CODÉS TEMPORELLEMENT ET À ULTRA-LARGE BANDE

La présente invention concerne un procédé de communication de données sans fil entre un dispositif émetteur et un dispositif récepteur. Le dispositif émetteur transmet des signaux codés de données à ultra-large bande (UWB pour Ultra-wideband en terminologie anglaise) par une première antenne à large bande, et le
5 dispositif récepteur reçoit par une seconde antenne à large bande des signaux codés de données à trajets direct et/ou multiples provenant du dispositif émetteur. Les données transmises sont définies par une ou plusieurs séquences successives de N impulsions où N est un nombre entier supérieur à 1. L'agencement des N impulsions de chaque séquence représente un codage des données relatif au dispositif émetteur,
10 c'est-à-dire personnalisant le dispositif émetteur.

L'invention concerne également le dispositif récepteur pour la mise en œuvre du procédé.

Dans la présente description, on entendra par "données" une information textuelle, qui comprend un ou plusieurs symboles ou caractères, une information
15 audiovisuelle, une information de synchronisation ou une information de positionnement ou d'autres informations. Les données transmises dans les signaux de données sont définies par une ou plusieurs séquences d'impulsions très courtes dont le codage peut être défini par l'écart temporel entre chaque impulsion.

La transmission de données par une technologie à ultra-large bande est
20 réalisée à l'aide de signaux de données qui comprennent une série d'impulsions très courtes sans l'utilisation d'une fréquence porteuse. La largeur de ces impulsions peut être inférieure à 1 ns. Comme les impulsions des signaux de données sont très courtes dans le domaine temporel, par transformation dans le domaine fréquentiel, cela conduit à l'obtention d'un spectre à ultra-large bande, ce qui définit la technologie
25 UWB. Le spectre de fréquences peut aller de 500 MHz à plusieurs GHz. La largeur de bande de fréquence par rapport à la fréquence centrale est généralement supérieure à 25% pour une technologie à ultra-large bande.

La transmission de données par la technologie à ultra-large bande se fait normalement à courte distance avec une faible puissance des impulsions transmises.
30 Ceci est dû généralement au fait du partage éventuel du spectre de fréquences avec des dispositifs de transmission à bande étroite. Cela signifie qu'une unique impulsion est généralement reçue avec un niveau de puissance plus faible que le niveau du bruit. Ainsi, il est souvent nécessaire d'utiliser plus d'une impulsion d'énergie pour

transmettre un unique symbole ou caractère afin qu'il soit reconnu par le dispositif récepteur.

Pour la transmission des signaux codés de données qui comprennent une ou plusieurs séquences successives de N très courtes impulsions, les impulsions peuvent
5 être de différentes formes pour autant que leur largeur soit généralement inférieure à 1 ns. Il peut s'agir par exemple d'impulsions de forme gaussienne à une ou deux polarités ou alternances.

Comme plusieurs dispositifs émetteur et récepteur à ultra-large bande (UWB) peuvent se trouver à proximité dans un même espace pour la transmission de signaux
10 de données, le codage des séquences des signaux de données transmises est en principe personnalisé au dispositif émetteur. De cette manière, le dispositif récepteur peut reconnaître les signaux codés provenant d'un dispositif émetteur particulier. En addition, tous les codes utilisés pour le codage des données sont en principe orthogonaux, ce qui signifie qu'en les corrélant l'un avec l'autre le résultat de la
15 corrélation donne une valeur proche de 0.

Habituellement, les données transmises dans des signaux à séquences d'impulsions peuvent être codées par exemple par une modulation temporelle dénommée de position d'impulsions (PPM, Pulse Position Modulation en terminologie anglaise). L'espace temporel entre chaque impulsion, et l'instant d'apparition de la
20 première impulsion de chaque séquence peut donc définir le codage souhaité pour la communication des données. Pour ce faire, les impulsions de chaque séquence sont émises à une fréquence de répétition moyenne (PRF, Pulse Repetition Frequency en terminologie anglaise) qui peut être supérieure par exemple à 10 MHz. Chacune des impulsions est donc transmise dans une fenêtre de répétition ayant une longueur
25 déterminée qui peut être par exemple de 20 ns ou supérieure. En fonction d'un codage temporel souhaité, l'impulsion peut être en avance ou en retard par rapport à une position théorique d'émission déterminée afin de pouvoir coder par exemple un "0" ou un "1".

Lorsqu'une transmission de signaux codés à séquences d'impulsions est
30 effectuée comme indiqué ci-devant, il est nécessaire qu'au niveau de la réception de ces signaux dans le dispositif récepteur, les impulsions puissent être détectées en fonction de leur position suite à une modulation du type PPM. Ceci exige généralement une très grande cohérence de temporisation dans les dispositifs émetteur et récepteur pour la détection des données transmises.

35 Les signaux codés de données, qui sont transmis par le dispositif émetteur, peuvent être réfléchis ou réfractés par différents obstacles avant d'être captés par le dispositif récepteur. De ce fait, plusieurs signaux codés décalés dans le temps, c'est-

à-dire les signaux à trajets direct et/ou multiples, qui comprennent des données identiques, peuvent être captés par le dispositif récepteur.

Plusieurs techniques pour la démodulation de l'information contenue dans des signaux codés de données reçus par un dispositif récepteur traditionnel ont déjà été
5 proposées par le passé. Une de ces techniques connues consiste à corrélérer les signaux codés de données captés et mis en forme dans le dispositif récepteur avec une réplique en avance et une réplique en retard de signaux de référence. Les signaux corrélés en avance de phase et en retard de phase sont par la suite intégrés, et un ajustement du code de chaque réplique est effectué dans une boucle
10 d'asservissement du code jusqu'à ce que le niveau des signaux intégrés en avance de phase et en retard de phase soit identique. Toutefois, si tous les signaux à trajets multiples doivent être détectés, plusieurs étages de corrélation sont utilisés pour travailler en parallèle. De ce fait, la consommation électrique du dispositif récepteur est importante, et beaucoup de composants électroniques sont nécessaires pour le
15 traitement des signaux dans le dispositif récepteur, ce qui constitue un inconvénient majeur.

Dans le document US 2003/0095609, il est décrit une méthode et un appareil de réception de plusieurs signaux espacés dans le temps d'une technologie à ultra-large bande (UWB). Les signaux à ultra-large bande sont reçus par une antenne de
20 l'appareil afin d'être corrélés dans un corrélateur avec une réplique générée par l'intermédiaire d'un générateur à temporisation de précision. Pour obtenir une réplique à l'image du codage des signaux captés par l'antenne, le générateur est cadencé par un signal d'horloge d'une base de temps, et reçoit un signal de commande de code d'une source de code. En sortie du corrélateur, une intégration temporelle des signaux
25 intermédiaires est réalisée avant d'effectuer une démodulation et une sommation des impulsions pour pouvoir retrouver l'information des signaux à ultra-large bande reçus.

Un inconvénient d'un tel appareil est qu'il est nécessaire d'effectuer une opération de corrélation avant de démoduler et additionner les impulsions des signaux intermédiaires pour retrouver l'information. De plus, la forme des impulsions doit être
30 connue, et uniquement les signaux à trajet direct ou un des signaux à trajets multiples peuvent être détectés avec un tel appareil, ce qui est un inconvénient.

Dans le document US 6,483,461, il est décrit un appareil de réception de signaux à ultra-large bande, qui comprend les mêmes éléments que l'appareil du document US 2003/0095609 de manière à servir dans un but de positionnement. De
35 ce fait, on constate les mêmes inconvénients que l'appareil de réception du document précédent.

Dans le document US 2003/0058963, il est décrit un procédé et un dispositif de réception de signaux à impulsions du type à ultra-large bande. Les signaux comprennent une trame d'entête pour la recherche de synchronisation dans le dispositif de réception. Pour ce faire, les signaux à ultra-large bande sont reçus par une antenne du dispositif afin d'être comparés tout d'abord dans un comparateur à une tension de seuil. A la sortie de ce comparateur, des signaux intermédiaires représentent le signe du signal reçu par rapport à une tension de seuil. Ces signaux intermédiaires sont ensuite échantillonnés dans des moyens d'échantillonnage, et une corrélation glissante à l'aide d'une réplique de référence pour s'affranchir du bruit est effectuée sur un ensemble final d'échantillons. Cet ensemble d'échantillons résulte d'une addition de plusieurs groupes d'échantillons des signaux échantillonnés. Chaque groupe d'échantillons représente une des impulsions des signaux à ultra-large bande, dont la largeur temporelle de chaque groupe est égale ou supérieure à l'inverse d'une fréquence de répétition des impulsions des signaux à ultra-large bande.

Un inconvénient d'un tel dispositif est que l'information relative au signe des impulsions des signaux à ultra-large bande doit être utilisée exclusivement. De plus, le contrôle de la synchronisation doit être effectué en utilisant les informations après l'opération de corrélation. Une maximisation de l'énergie de l'impulsion dans l'ensemble d'échantillons provenant directement de l'addition n'est pas effectuée, ce qui est un autre inconvénient.

Dans le document US 2003/0198308, il est décrit un système de communication du type à référence de temps, à sauts d'écart (time-reference, delay-hopped TR/DH en terminologie anglaise) UWB. Le dispositif de réception du système comprend plusieurs corrélateurs de paires d'impulsions fonctionnant en parallèle pour effectuer une autocorrélation des signaux reçus par une antenne, et un convertisseur analogique-numérique à la sortie de chaque corrélateur. Une démodulation de l'information est effectuée par la suite à l'aide d'une technique connue CDMA.

Un inconvénient d'un tel dispositif est qu'il est nécessaire d'effectuer des opérations de corrélation dès la réception des signaux à ultra-large bande ce qui complique la réalisation d'un tel dispositif au même titre que le document US 2003/0095609. En outre, le système de communication est limité à des signaux à doubles impulsions.

Dans le document US 2003/0002347, il est décrit un appareil de réception de signaux à ultra-large bande, qui comprend les mêmes éléments que l'appareil du document US 2003/0198308 de manière à servir dans un but de positionnement. De ce fait, on constate les mêmes inconvénients que l'appareil de réception du document précédent.

L'invention a donc pour but principal de pallier les inconvénients de l'art antérieur en fournissant un procédé de communication de données sans fil par des signaux codés de données à ultra-large bande qui soit à même de traiter simplement tous les signaux codés à trajets direct et/ou multiples captés par le dispositif récepteur.

- 5 Un autre but de l'invention est de fournir un procédé de communication de données sans fil par des signaux codés de données à ultra-large bande permettant de maximiser l'amplitude des impulsions de données par rapport au bruit capté par le dispositif récepteur.

- 10 A cet effet, l'invention concerne un procédé cité ci-devant qui se caractérise en ce que les N impulsions d'une séquence d'impulsions des signaux codés de données à trajets direct et/ou multiples reçus par le dispositif récepteur sont traitées chacune dans une parmi N fenêtres temporelles correspondantes de réception, chacune des N fenêtres temporelles de réception étant positionnée dans le temps en fonction d'un agencement théorique connu des N impulsions des signaux transmis par le dispositif
- 15 émetteur, et en ce qu'une opération d'addition des N fenêtres est réalisée dans le dispositif récepteur pour que le niveau d'amplitude des impulsions additionnées soit supérieur au niveau d'amplitude du bruit capté par le dispositif récepteur.

- Un avantage du procédé de communication selon l'invention est que la majeure partie des impulsions des signaux à trajets direct et/ou multiples reçus de
- 20 chaque fenêtre temporelle peuvent être additionnées de manière cohérente, car chacune des N fenêtres temporelles de réception est positionnée dans le temps selon un emplacement connu des N impulsions des signaux codés de données transmis par le dispositif émetteur. Même si les signaux à trajet direct ne peuvent pas être captés par le dispositif récepteur en fonction d'un obstacle sur le chemin des signaux, il est
- 25 possible de réaliser une addition cohérente des impulsions de chaque fenêtre correspondante provenant des signaux codés à trajets multiples.

Une telle addition cohérente de N fenêtres n'intervient pas dans des systèmes de communication traditionnels tels que ceux décrits dans les documents US 2003/0095609 et US 2003/0198308.

- 30 Chaque fenêtre peut être choisie avec une largeur suffisante pour capter chacune des N impulsions de tous les signaux captés par le dispositif récepteur. Cette largeur, qui est la même pour toutes les fenêtres temporelles, peut être ajustée en fonction des caractéristiques de propagation du canal de transmission, et durant la phase de recherche en temps et en fréquence pour l'acquisition des données des
- 35 signaux reçus. La largeur de chaque fenêtre peut être par exemple de 20 ou 50 ns, et chaque fenêtre est en principe centrée sur une position théorique de référence relative aux impulsions des signaux à trajet direct.

L'emplacement du début de chaque fenêtre correspond à l'emplacement des impulsions d'une séquence des signaux codés de données pour réaliser une addition cohérente des impulsions de chaque fenêtre. Avec cette addition cohérente des impulsions des fenêtres temporelles, le niveau d'amplitude des impulsions

- 5 additionnées devient supérieur au niveau du bruit si le dispositif récepteur est bien synchronisé en temps et en fréquence par rapport au dispositif émetteur. Après cette étape d'addition des fenêtres temporelles, une démodulation des données peut être effectuée dans une unité de traitement des signaux du dispositif récepteur.

- 10 L'addition des fenêtres peut être réalisée analogiquement avant une conversion analogique-numérique des signaux de données, ou numériquement après la conversion analogique-numérique. Afin de réduire la consommation électrique du dispositif récepteur, l'échantillonnage des signaux dans un étage de conversion analogique-numérique peut être effectué uniquement pendant des intervalles de temps identiques à la durée des fenêtres temporelles.

- 15 Grâce à l'addition des fenêtres temporelles, le niveau d'amplitude des signaux de bruit captés par le dispositif récepteur diminue fortement, par rapport au niveau des impulsions additionnées. Ceci est dû au fait que la polarité en tension des signaux de bruit dans l'intervalle temporel de chaque fenêtre n'est pas définie précisément, au contraire de la polarité en tension des impulsions des signaux de données.

- 20 De préférence, les données sont codées par une modulation temporelle des impulsions de chaque séquence comme indiqué ci-devant. Cependant, il peut être envisagé également de coder les données par une modulation de polarité ou de phase des impulsions ou par une combinaison de modulation temporelle et de polarité ou de phase des impulsions. Dans le cas d'une modulation de polarité des impulsions, 25 chaque fenêtre qui comprend une ou plusieurs impulsions, est multipliée par -1 pour des impulsions de polarité négative et par $+1$ pour des impulsions de polarité positive de manière à pouvoir par la suite additionner les impulsions de toutes les fenêtres de manière cohérente.

- Un autre avantage du procédé de communication selon l'invention est qu'un 30 ajustement de la fréquence des signaux d'horloge ou d'échantillonnage du dispositif récepteur peut être effectué grâce au résultat de l'addition des fenêtres temporelles. La fréquence des signaux d'horloge ou d'échantillonnage est ajustée à la fréquence des signaux d'horloge du dispositif émetteur par une unité de traitement des signaux du dispositif récepteur. Cet ajustement de la fréquence peut être fait à tout moment 35 quand on remarque par exemple une modification d'emplacement des impulsions additionnées dans une fenêtre temporelle finale ou que le niveau d'amplitude des impulsions additionnées diminue.

Pour opérer cet ajustement, les signaux de données transmis par le dispositif émetteur peuvent comprendre une trame de synchronisation. Cette trame de synchronisation comprend plusieurs séquences successives de N impulsions personnalisées au dispositif émetteur. Ainsi, comme l'emplacement des impulsions de
5 chacune des séquences est connue par le dispositif récepteur, il peut effectuer une recherche à deux dimensions en temps et en fréquence afin de trouver le début de la transmission ainsi que l'écart de fréquence.

Grâce au procédé de communication selon l'invention, il est possible de choisir et poursuivre la fréquence d'échantillonnage ou des signaux d'horloge afin de
10 maximiser le pic d'amplitude des impulsions additionnées que ce soit des impulsions de signaux à trajets direct ou multiples.

Un autre avantage du procédé de communication selon l'invention est qu'il peut être utilisé dans un but de positionnement. Pour ce faire, il est en général prévu qu'au moins deux dispositifs émetteurs, voire trois dispositifs émetteurs transmettent
15 des signaux codés de données. Ceci permet au dispositif récepteur de pouvoir calculer des coordonnées de positionnement en fonction du calcul du temps d'arrivée des premiers signaux codés comme décrit ci-après. Pour une opération de positionnement, le nombre N d'impulsions par séquence de données transmises peut être par exemple égal à 1024 avec une largeur d'impulsion se situant par exemple à
20 0.5 ns.

Un autre avantage du procédé de communication selon l'invention est que le niveau du bruit capté peut être estimé dans l'unité de traitement des signaux du dispositif récepteur. Pour ce faire, plusieurs amplitudes maximales en valeur absolue des signaux sont calculées successivement ou en parallèle dans une ou plusieurs
25 sous-fenêtres temporelles dans l'unité de traitement des signaux du dispositif récepteur. Ces sous-fenêtres sont décalées par intervalles de temps spécifié du début de la fenêtre temporelle à la fin de ladite fenêtre temporelle. Une estimation du niveau d'amplitude du bruit est effectuée en sélectionnant la valeur d'amplitude minimale de toutes les valeurs d'amplitudes calculées. Cette estimation peut être réalisée avant ou
30 après l'opération d'addition des fenêtres temporelles.

Un autre avantage du procédé de communication selon l'invention est qu'il permet de calculer le temps d'arrivée des premiers signaux codés de données à trajet direct et/ou multiples. Dans le cas où les signaux à trajet direct ne sont pas captés par le dispositif récepteur, les premiers signaux à trajets multiples sont traités. Cette
35 opération d'estimation du temps d'arrivée consiste à calculer tout d'abord une enveloppe positive des signaux de chaque fenêtre temporelle ou de la fenêtre temporelle finale. Par la suite, une détermination des points minimum et maximum de

l'enveloppe est effectuée et un point central est calculé à partir duquel une fonction qui peut être tangente ou affine permet d'estimer le flanc montant de l'enveloppe.

L'invention concerne également un dispositif récepteur pour la mise en œuvre du procédé de communication de données sans fil dans lequel les impulsions de tous les signaux codés à trajets direct et/ou multiples captés peuvent être traitées simplement.

A cet effet, le dispositif récepteur pour la mise en œuvre du procédé de communication, qui comprend un second étage oscillateur délivrant au moins un second signal d'horloge à une seconde fréquence définie, une seconde unité de traitement des signaux reliée au second étage oscillateur, et un étage de conversion analogique-numérique des signaux codés de données reçus par la seconde antenne à large bande, se caractérise en ce que l'unité de traitement des signaux comprend des moyens d'addition de fenêtres temporelles pour réaliser une addition cohérente des impulsions de chacune des N fenêtres temporelles.

Les buts, avantages et caractéristiques du procédé de communication de données sans fil par des signaux codés de données à ultra-large bande, et du dispositif récepteur pour sa mise en œuvre apparaîtront mieux dans la description suivante de formes d'exécution de l'invention en liaison avec les dessins dans lesquels :

- la figure 1a représente de manière schématique un système de communication de données pour la mise en œuvre du procédé de communication selon l'invention, dans lequel une addition des fenêtres temporelles dans un dispositif récepteur est réalisée numériquement,

- la figure 1b représente de manière schématique un système de communication de données pour la mise en œuvre du procédé de communication selon l'invention, dans lequel une addition des fenêtres temporelles dans un dispositif récepteur est réalisée analogiquement,

- la figure 2 représente schématiquement la manière d'additionner des signaux des N fenêtres temporelles dans un dispositif récepteur pour le procédé de communication selon l'invention,

- les figures 3a à 3d représentent des graphiques montrant une modulation temporelle de codage des données, une modulation de polarité de codage des données, une modulation temporelle et de polarité de codage des données, et une modulation en amplitude de codage des données transmises du procédé de communication selon l'invention,

- la figure 4 représente de manière simplifiée des signaux codés de données débutant par une trame de synchronisation pour le procédé de communication selon l'invention,

5 - la figure 5 représente des graphiques de signaux dans le dispositif émetteur et dans le dispositif récepteur dans le cas d'une synchronisation en temps et en fréquence des signaux d'horloge des deux dispositifs, d'un écart en fréquence des signaux d'horloge et d'une non synchronisation temporelle des fenêtres du procédé de communication selon l'invention,

10 - les figures 6a et 6b représentent une forme d'exécution d'un étage de conversion analogique-numérique du dispositif récepteur, et des signaux de cadencement de l'étage de conversion pour la mise en œuvre du procédé de communication selon l'invention,

15 - la figure 7 représente un graphique des signaux d'une fenêtre temporelle du dispositif récepteur des étapes d'estimation du niveau du bruit capté du procédé de communication selon l'invention,

 - la figure 8 représente un graphique d'une partie d'une fenêtre temporelle du dispositif récepteur des étapes du calcul de l'enveloppe positive des signaux de la fenêtre temporelle du procédé de communication selon l'invention, et

20 - la figure 9 représente un graphique d'une partie d'une fenêtre temporelle du dispositif récepteur des étapes du calcul du temps d'arrivée des premiers signaux codés de données à trajets direct ou multiples du procédé de communication selon l'invention.

 Dans la description suivante, tous les éléments du système de communication de données sans fil par des signaux codés de données à ultra-large bande utilisés
25 pour la mise en œuvre du procédé de communication, qui sont bien connus d'un homme du métier dans ce domaine technique, ne seront pas expliqués en détail.

 Aux figures 1a et 1b, il est représenté schématiquement un système de communication 1 pour la mise en œuvre du procédé de communication de données sans fil par des signaux codés de données S_D à ultra-large bande. Le système de
30 communication 1 comprend au moins un dispositif émetteur 2 qui transmet des signaux codés de données S_D par une première antenne à large bande 27 et un dispositif récepteur 3 qui reçoit des signaux codés de données à trajets direct et/ou multiples par une seconde antenne à large bande 37.

 Comme expliqué ci-après notamment en référence à la figure 2, les impulsions
35 à trajets direct et/ou multiples reçues par le dispositif récepteur 3 et correspondant à la transmission d'une des N impulsions des signaux codés de données sont traitées ou sélectionnées dans une parmi N fenêtres temporelles correspondantes dans le

dispositif récepteur 3. Comme chaque fenêtre temporelle est positionnée chronologiquement en fonction de la position connue de chaque impulsion des signaux codés de données S_D transmis, une addition des fenêtres temporelles est effectuée pour additionner de manière cohérente les impulsions de chaque fenêtre.

5 De manière générale, le dispositif émetteur 2 comprend un étage oscillateur 21 pour fournir un signal d'horloge CLK_e , dont la fréquence dépend d'un résonateur à quartz 22, une unité de traitement des signaux 23 cadencée par le signal d'horloge, et une unité de mise en forme des impulsions 24 reliée à l'unité de traitement des signaux 23. Etant donné l'emploi d'un étage oscillateur 21 à quartz 22, la fréquence
10 des signaux d'horloge CLK_e peut être de préférence multipliée M fois dans l'unité de traitement des signaux 23. Cette multiplication par M de la fréquence des signaux d'horloge CLK_e est obtenue conventionnellement à l'aide de portes à délai non représentées, et une combinaison des impulsions de cadencement en sortie de ces portes à délai.

15 Dans l'unité de traitement des signaux 23, la fréquence utile pour la génération d'impulsions de données peut être supérieure ou égale à 1 GHz. Ceci nécessite l'emploi d'au moins 4 portes à délai décalées d'un quart de période par rapport à une période du signal d'horloge CLK_e à fréquence de l'ordre de 250 MHz.

Pour la transmission de signaux codés de données à ultra-large bande (UWB),
20 l'unité de traitement 23 du dispositif émetteur 2 doit fournir, à l'unité de mise en forme des impulsions 24, une ou plusieurs séquences de N impulsions successives en tension ou en courant de polarité positive ou négative. Chaque impulsion des séquences est produite dans un intervalle temporel correspondant à l'inverse d'une fréquence de répétition moyenne. Pour des signaux de données à ultra-large bande,
25 cette fréquence de répétition moyenne PRF (Pulse Repetition Frequency en terminologie anglaise) peut être supérieure ou égale à 10 MHz.

La manière de coder les données par des séquences de N impulsions dans l'unité de traitement des signaux 23 du dispositif émetteur 2 doit permettre d'une part de différencier chaque symbole ou caractère à transmettre et d'autre part de
30 personnaliser le dispositif émetteur. Un dispositif récepteur 3 voisin peut ainsi reconnaître la provenance des signaux de données reçus, car les différents codes utilisés pour personnaliser des dispositifs émetteurs sont orthogonaux.

L'unité de mise en forme des impulsions 24 reçoit les données sous forme d'une ou plusieurs séquences de N impulsions à transmettre par la première antenne
35 à large bande 27 de l'unité de traitement des signaux 23. Ces impulsions de données codées dans l'unité de traitement 23 sont amplifiées dans un amplificateur 25 de l'unité de mise en forme des impulsions 24, et filtrées dans un filtre passe-bande 26

traditionnel avant d'être transmises par la première antenne à large bande 27. Généralement, la forme des impulsions d'énergie des signaux de données S_D transmis par la première antenne à large bande 27 est obtenue par dérivation des impulsions mises en forme, due à une commutation de courant d'antenne. Les

5 impulsions transmises peuvent être de forme gaussienne à une ou deux alternances, ou d'une autre forme.

La manière de coder des données, telles qu'un ou plusieurs caractères ou symboles, par une ou plusieurs séquences de N impulsions dans les signaux de données à transmettre est présentée aux figures 3a à 3d.

10 Les données peuvent être codées par une modulation temporelle des impulsions de chaque séquence, comme montré à la figure 3a. Cette modulation est dénommée PPM (Pulse Position Modulation en terminologie anglaise). La forme des impulsions présentée est de forme gaussienne à deux alternances. Bien entendu, cette forme des impulsions peut être également de forme gaussienne à une

15 alternance positive ou négative, ou de diverses autres formes.

Dans cette figure 3a, chaque caractère $C1$ et $C2$ est défini par N impulsions, dont chaque impulsion est de durée inférieure à 1 ns, dans une période de répétition de séquence $T_{\text{rép}}$. Chaque impulsion est produite par intervalle temporel $1/\text{PRF}$ correspondant à l'inverse de la fréquence de répétition moyenne PRF comme décrit

20 ci-devant. La position temporelle de chaque impulsion dans l'intervalle temporel est spécifique au caractère à coder. De plus, l'écart entre chaque impulsion de la séquence de N impulsions est de préférence pseudo-aléatoire pour personnaliser le dispositif émetteur. Avec cet agencement des N impulsions par période de répétition de séquence $T_{\text{rép}}$, le caractère ou symbole $C2$ se différencie du caractère ou symbole

25 $C1$ uniquement par une différence temporelle dt de chacune des N impulsions produites. Bien entendu pour d'autres caractères ou symboles à transmettre, la différence temporelle dt est chaque fois différente.

Le temps de répétition de séquence $T_{\text{rép}}$ peut être par exemple de 0.1 ms avec 1024 impulsions par séquence, ou 10 μs avec 256 impulsions par séquence.

30 Les données peuvent également être codées par modulation de polarité ou de phase des impulsions produites par l'unité de traitement des signaux du dispositif émetteur comme montré à la figure 3b.

Dans cette figure 3b, on remarque que l'écart temporel identique entre chaque impulsion est égal à une valeur de période de répétition $1/\text{PRF}$. Par contre, la polarité

35 des impulsions, notamment leur phase, est une caractéristique du codage personnalisant le dispositif émetteur, ainsi que du caractère ou symbole $D1$ ou $D2$ à transmettre dans les signaux de données.

La polarité positive ou phase nulle des impulsions à double alternance peut définir un état +1, alors qu'une polarité négative ou phase à 180° des impulsions à double alternance peut définir un état -1. Comme la forme des impulsions présentées à la figure 3b est une forme gaussienne à deux alternances, la différence entre un état +1 et un état -1 se remarque par un déphasage de 180° de l'impulsion. Toutefois, il aurait tout à fait pu être imaginé une forme gaussienne à une alternance positive pour définir un état +1 d'une impulsion, ou à une alternance négative pour définir un état -1 d'une impulsion.

A la figure 3c, les données sont codées par combinaison d'une modulation temporelle et de polarité des impulsions. Les N impulsions d'une séquence pour définir le caractère ou symbole E1 ou E2 sont présentées à simple alternance. Chaque impulsion peut être de polarité positive ou négative. Toutefois, le caractère ou symbole E2 se différencie du caractère ou symbole E1 par un écart temporel Δt de chaque impulsion produite. Il est à noter que la polarité de chaque impulsion à une alternance de chaque caractère pourrait également être différente.

Finalement à la figure 3d, il est représenté un codage des données par modulation d'amplitude des impulsions à simple alternance positive. L'amplitude d'une impulsion en dessous d'un seuil déterminé d'amplitude définit un 0, alors que l'amplitude d'une impulsion en dessus du seuil déterminé définit un 1. Dans le cas de la modulation en amplitude des impulsions, l'écart temporel identique entre chaque impulsion est égal à une valeur de période de répétition $1/PRF$. Le caractère ou symbole F1 se différencie du caractère ou symbole F2 par une séquence de N impulsions à amplitude différente.

Il est à noter que la modulation en amplitude des impulsions n'est pas une méthode robuste. De plus, elle est difficile à mettre en œuvre dans une technologie UWB, ce qui fait que préférentiellement, les données sont codées selon une des modulations présentées dans les figures 3a à 3c, ou une combinaison de ces modulations.

Pour la réception de signaux codés de données à trajets direct et/ou multiples S_D , le dispositif récepteur 3 comprend tout d'abord une seconde antenne à large bande 37. Cette antenne 37 fournit des signaux, qui sont dérivés sur la base des signaux codés de données captés, à un amplificateur à faible bruit 36, muni d'un filtre passe-bande, dénommé LNA (Low Noise Amplifier en terminologie anglaise). A la suite de cet amplificateur LNA 36, il peut être prévu un amplificateur 35 à commande du gain automatique AGC (Automatic Gain Control en terminologie anglaise), dont le facteur d'amplification A_C est commandé par des moyens de commande 43 d'une unité de traitement des signaux 33. L'amplificateur 35 fournit des signaux amplifiés

intermédiaires S_{INT} à un étage de conversion analogique-numérique 34 chargé de convertir numériquement les signaux analogiques.

Le dispositif récepteur 3 comprend encore un étage oscillateur 31 pour fournir un signal d'horloge CLK_r , dont la fréquence dépend d'un résonateur à quartz 32, et
5 une unité de traitement des signaux 33 cadencée par le signal d'horloge CLK_r . Les signaux d'horloge CLK_r sont fournis notamment aux moyens de commande 43 de l'unité de traitement des signaux.

Etant donné l'emploi d'un étage oscillateur 31 à quartz 32, les moyens de commande 43 sont chargés de multiplier la fréquence d'horloge CLK_r par un facteur n
10 comme pour le dispositif émetteur décrit ci-devant. Sur la base des signaux d'horloge CLK_r , les moyens de commande 43 fournissent notamment des signaux de cadencement CLK_{1-n} à l'étage de conversion analogique-numérique 34 pour des opérations d'échantillonnage. Cet étage de conversion 34 sera décrit ci-dessous en référence aux figures 6a et 6b.

15 Il est à noter que pour réduire la consommation électrique du dispositif récepteur, il peut être envisagé de n'effectuer l'échantillonnage des signaux intermédiaires uniquement pendant des périodes identiques à la largeur temporelle de chaque fenêtre.

Selon une première forme d'exécution du dispositif récepteur 3 de la figure 1a,
20 l'unité de traitement des signaux 33 comprend en plus des moyens de commande 43, des moyens d'addition de fenêtres numériques 41 pour recevoir des signaux échantillonnés S_{NUM} de l'étage de conversion analogique-numérique 34, des moyens de démodulation de données 42 et des moyens d'estimation du temps d'arrivée 44. Les moyens 42 et 44 sont tous les deux connectés en sortie des moyens d'addition de
25 fenêtre numériques 41 pour recevoir des signaux d'une fenêtre finale d'addition W_S .

Pour la commande des opérations de l'unité de traitement des signaux 33, les moyens de commande 43 fournissent tout d'abord des signaux de commande C_{FN} aux
moyens d'addition de fenêtres numériques 41. Ces signaux de commande C_{FN} permettent d'ajuster la temporisation des fenêtres temporelles de sélection des parties
30 des signaux numériques, c'est-à-dire le placement de la première des N fenêtres dans le temps.

Pour un agencement des fenêtres temporelles, il doit donc être opéré une recherche à deux dimensions en temps et en fréquence. Cette recherche permet d'obtenir une bonne synchronisation et une fréquence d'horloge de l'étage oscillateur
35 31 adaptée proportionnellement à la fréquence d'horloge de l'étage oscillateur 21 qui est à la base de la génération des impulsions des signaux codés de données transmis. Ainsi, les moyens de commande 43 peuvent ajuster directement la

fréquence des signaux d'horloge CLK_r par des signaux de commande C_H . Ces signaux de commande C_H peuvent permettre d'adapter une valeur résistive ou capacitive d'un réseau de résistances ou de condensateurs bien connus de l'étage oscillateur 31.

- 5 Une autre méthode pour la recherche en fréquence consiste à utiliser les signaux de commande C_{FN} pour modifier l'échelle de temps ou de fréquence de répétition moyenne des N fenêtres à additionner des moyens d'addition de fenêtres numériques 41. Ceci correspond à effectuer une opération de ré-échantillonnage dans l'unité de traitement de signaux 33 du dispositif récepteur 3 avec une fréquence de ré-
- 10 échantillonnage différente de la fréquence d'échantillonnage de l'étage de conversion analogique-numérique AN 34. Cette fréquence de ré-échantillonnage générée par les moyens de commande 43 peut être bien plus élevée de manière à augmenter la précision notamment pour le positionnement.

- Une fois que l'opération d'addition des fenêtres est réalisée dans les moyens
- 15 d'addition de fenêtres numériques 41, les moyens de commande fournissent des signaux de commande C_D aux moyens de démodulation de données 42. Ces moyens de démodulation de données sont susceptibles de fournir des données uniquement dans le cas où les N impulsions d'une séquence des fenêtres temporelles ont pu être additionnées de manière cohérente.

- 20 Pour reconnaître le ou les caractères ou symboles transmis dans les signaux codés de données, les signaux W_S de la fenêtre finale doivent présenter aux moyens de démodulation 42 une ou plusieurs impulsions dont l'amplitude est supérieure à un seuil déterminé et au niveau du bruit capté par le dispositif récepteur 3. De cette manière, il est possible de déterminer le ou les caractères ou symboles notamment
- 25 par la position des impulsions dans la fenêtre finale pour une modulation du type PPM.

- Il est à noter que l'impulsion à amplitude maximale de la fenêtre finale n'est pas nécessairement due aux N impulsions additionnées des signaux à trajet direct, car il se peut que des obstacles sur le chemin des signaux codés de données, atténue l'amplitude de chaque impulsion des signaux à trajet direct ou empêche la réception
- 30 de ces signaux. Cependant comme les N impulsions de tous les signaux codés de données à trajets direct et multiples peuvent être traitées chacune dans une parmi N fenêtres temporelles de largeur adaptée, il est possible de fournir des signaux W_S de la fenêtre finale aux moyens de démodulation 42 dans laquelle au moins une impulsion maximale résulte de signaux à trajets multiples.

- 35 Pour une estimation du niveau du bruit et du temps d'arrivée des impulsions des premiers signaux codés de données à trajets direct ou multiples, les moyens de commande 43 fournissent des signaux de commande C_E aux moyens d'estimation du

temps d'arrivée 44 pour qu'une information du temps d'arrivée TOA soit fournie. Ces moyens d'estimation du temps d'arrivée sont expliqués ci-après en référence aux figures 7 à 9.

- Selon une deuxième forme d'exécution du dispositif récepteur présentée à la figure 1b, la différence essentielle par rapport à la première forme d'exécution de la figure 1a est que l'addition des fenêtres se fait dans des moyens d'addition de fenêtres analogiques 45. Ces moyens 45 peuvent être en dehors de l'unité de traitement des signaux 33 ou être incorporés dans ladite unité 33. Ces moyens d'addition de fenêtres analogiques 45 peuvent être intercalés entre l'amplificateur 36 et l'amplificateur 35.
- Toutefois, ces moyens 45 peuvent aussi être placés après l'amplificateur 35 et avant l'étage de conversion analogique-numérique 34.

- Conventionnellement pour réaliser une addition de toutes les fenêtres temporelles analogiquement, il est utilisé plusieurs portes à retard en nombre $N-1$ non représentées dont la durée est ajustée à la position de chacune des N fenêtres souhaitées. Les signaux codés de données reçus par l'antenne 37 passent à travers chacune de ces portes de manière à pouvoir additionner en bon synchronisme pendant une durée équivalente à la largeur de chaque fenêtre, les signaux en sortie de chaque porte à retard avec les signaux à l'entrée de la première de ces portes. Les signaux résultant de cette addition sont ensuite amplifiés par l'amplificateur 35 et échantillonnés par l'étage de conversion 34.

- L'étage de conversion analogique-numérique 34 fournit des signaux numériques S_{NUM} correspondant à l'échantillonnage des signaux provenant de la fenêtre finale d'addition des moyens d'addition de fenêtres analogiques 45. Ces signaux numériques S_{NUM} sont traités directement par les moyens de démodulation 42 et les moyens d'estimation du temps d'arrivée 44.

La figure 2 présente l'opération d'addition des fenêtres temporelles qui est une caractéristique principale du procédé de communication de données que ce soit une addition de signaux analogiques ou numériques.

- Les signaux codés de données, qui sont captés par la seconde antenne du dispositif récepteur, comprennent du bruit en plus des impulsions de chaque séquence définissant les données à démoduler. Ce bruit sur la figure 2 est représenté par des traits interrompus pour bien le distinguer des impulsions des signaux codés de données. On peut voir que dans chaque fenêtre FEN_1 à FEN_N , des impulsions de signaux à trajets direct et multiples sont captés par le dispositif récepteur, mais avec un niveau d'amplitude plus faible que le niveau du bruit.

Les N fenêtres, dans lesquelles sont présentes les impulsions de tous les signaux codés de données captés provenant d'un dispositif émetteur spécifique, sont

disposées selon un agencement dans le temps déterminé en fonction de la position théorique connue de chaque impulsion de signaux codés à trajet direct. La largeur de chaque fenêtre T_W est adaptée de telle manière à pouvoir détecter les impulsions de plusieurs signaux codés à trajets direct et multiples portant la même information, ce
5 qui est un avantage de la présente invention.

Chaque fenêtre temporelle peut être de largeur comprise entre 20 et 50 ns par exemple, et débute avant l'apparition de chaque impulsion des signaux à trajet direct. Cependant cette largeur peut être plus petite tout en permettant de capter au moins un des signaux à trajets multiples en plus des signaux à trajet direct, ou également plus
10 grande par exemple de l'ordre 100 ns dans le cas d'un positionnement.

Dans un système de communication de données de positionnement ou de texte ou de synchronisation, il est généralement avantageux que la largeur des fenêtres temporelles soit plus grande durant la recherche de synchronisation temporelle. Ceci permet de détecter des signaux à trajets direct et/ou multiples qui
15 peuvent être potentiellement reçus avec beaucoup de retard ou d'avance sur la position théorique recherchée.

Lorsque la synchronisation temporelle est trouvée et que la fréquence des signaux d'horloge des dispositifs émetteur et récepteur est bien ajustée, chaque impulsion d'une séquence de données est bien située dans chaque fenêtre
20 temporelle. De ce fait, quand toutes les fenêtres temporelles FEN_1 à FEN_N sont additionnées par au moins un additionneur 51, toutes les impulsions des séquences de tous les signaux captés par le dispositif récepteur sont additionnées de manière cohérente pour maximiser le niveau d'amplitude des impulsions par rapport au niveau du bruit. Comme la polarité en tension des signaux de bruit dans l'intervalle temporel
25 de chaque fenêtre n'est pas définie précisément, au contraire de la polarité en tension des impulsions des signaux de données, le niveau d'amplitude du bruit après l'opération d'addition est plus faible que le niveau d'amplitude des impulsions.

Comme pour obtenir une addition cohérente des impulsions de chaque fenêtre, il est nécessaire d'avoir une bonne synchronisation entre le dispositif émetteur et le
30 dispositif récepteur. Pour ce faire avant de transmettre différents caractères ou symboles dans les signaux de données, il peut être souhaité de transmettre au début une trame de synchronisation comme montré symboliquement à la figure 4. Cette trame de synchronisation est composée d'une ou plusieurs séquences successives à N impulsions. Ceci permet de laisser le temps au dispositif récepteur d'ajuster
35 l'emplacement des fenêtres en fonction de la position de chaque impulsion des séquences. De plus, cela permet de laisser le temps de synchroniser la fréquence du second étage oscillateur 31 avec le premier étage oscillateur 21, ou de synchroniser la

fréquence de ré-échantillonnage de l'unité des moyens d'addition de fenêtres numériques 41.

Pour comprendre l'importance d'avoir une bonne synchronisation entre le dispositif émetteur et le dispositif récepteur de manière à pouvoir démoduler les données de signaux codés reçus, on peut se reporter à différents signaux présentés à la figure 5. Les signaux A à C sont des signaux du dispositif émetteur, alors que les signaux D à I sont des signaux du dispositif récepteur. Dans cette figure 5, le nombre N d'impulsions est choisi égal à 5 ce qui correspond à un gain de traitement PG (processing gain en terminologie anglaise) de l'ordre de 7 dB après l'opération d'addition des fenêtres temporelles dans le dispositif récepteur.

Ce gain de traitement peut être calculé à l'aide de la formule $PG = 10 \cdot \log N$ [dB], ce qui fait que si un gain plus important est souhaité, il est nécessaire que chaque séquence, qui définit un ou plusieurs caractères, comprennent un nombre N important d'impulsions. Bien entendu avec un nombre plus important d'impulsions par séquence, un ralentissement de démodulation des données est inévitable, mais peut être toléré selon le type de données à transmettre. Par exemple, avec un nombre N égal à 200, le gain de traitement serait de l'ordre de 23 dB, et avec un nombre N égal à 1024, le gain de traitement serait de l'ordre de 30 dB.

Les signaux A correspondent à des signaux d'horloge de référence à fréquence f_0 qui sont utilisés pour cadencer la modulation des données dans l'unité de traitement du dispositif émetteur.

Les signaux B sont des signaux sortant de l'unité de traitement du dispositif émetteur qui comprennent une impulsion rectangulaire par période de répétition $1/PRF$. Ces signaux B sont des signaux de déclenchement de l'unité de mise en forme des impulsions du dispositif émetteur.

Les signaux C correspondent aux signaux codés de données transmis par l'antenne à large bande du dispositif émetteur. Les données dans ces signaux codés sont définis par des impulsions à double alternance de largeur inférieure à 1 ns.

Les signaux D correspondent aux signaux captés par l'antenne à large bande du dispositif récepteur. On remarque que ces signaux peuvent contenir des impulsions à trajets direct et/ou multiples, qui peuvent avoir une forme différente des impulsions transmises après l'antenne à large bande du dispositif récepteur. En pratique, une dérivée des impulsions des signaux codés peut être observée.

Les signaux E correspondent à des signaux de cadencement pour l'échantillonnage des signaux analogiques dans l'étage de conversion analogique-numérique du dispositif récepteur. La fréquence d'échantillonnage f_s des signaux E est identique à la fréquence f_0 des signaux d'horloge de référence du dispositif émetteur.

Les signaux F correspondent à des signaux de cadencement pour l'échantillonnage des signaux analogiques dans l'étage de conversion analogique-numérique du dispositif récepteur, dont la fréquence d'échantillonnage f_s a un écart Δf de fréquence par rapport à la fréquence f_0 . Cette fréquence doit être ajustée dans le
5 dispositif récepteur lors de la phase de recherche à deux dimensions en temps et en fréquence.

Les signaux G correspondent à des fenêtres temporelles d'échantillons de parties sélectionnées des signaux de données où le temps entre chaque début de fenêtre correspond exactement au temps entre chaque impulsion de la séquence de
10 données. La fréquence f_s d'échantillonnage est ajustée à la fréquence f_0 des signaux d'horloge de référence comme montrée par les signaux E. En additionnant les impulsions de manière cohérente de chacune de ces fenêtres de largeur T_W dans le dispositif récepteur, on remarque que le niveau d'amplitude des impulsions devient supérieur au niveau du bruit dans la fenêtre finale G_F .

15 Il est à noter que chaque fenêtre temporelle de réception d'une partie des signaux codés de données peut être obtenue, dans l'unité de traitement des signaux du dispositif récepteur, par une opération de multiplication par 1 des parties à sélectionner des signaux codés et par 0 des parties à supprimer.

Les signaux H correspondent à des fenêtres temporelles d'échantillons de
20 parties sélectionnées des signaux de données où un écart de fréquence d'horloge est constaté entre le dispositif émetteur et le dispositif récepteur en utilisant des signaux d'échantillonnage, tels que les signaux F. Dans ce cas, l'addition des impulsions de chaque fenêtre ne permet juste pas d'obtenir un niveau d'amplitude des impulsions additionnées supérieures au niveau du bruit dans la fenêtre finale H_F .

25 Les signaux I correspondent à des fenêtres temporelles d'échantillons de parties sélectionnées des signaux de données où le temps entre chaque début de fenêtre correspond exactement au temps entre chaque impulsion de la séquence de données, mais sans synchronisation temporelle entre le dispositif émetteur et le dispositif récepteur. La fréquence f_s d'échantillonnage est pourtant bien ajustée à la
30 fréquence f_0 des signaux d'horloge de référence comme montrée par les signaux E. Cependant, le début des N fenêtres est temporellement décalée, ce qui a pour conséquence qu'aucune impulsion de séquence n'est captée par le dispositif récepteur et donne une addition de fenêtres sans aucune impulsion comme montré dans la fenêtre finale I_F .

35 Comme le dispositif récepteur connaît l'agencement des séquences d'impulsions à capter, une première étape consiste à trouver le début de chaque séquence d'impulsions soit en se décalant dans le temps de façon sérielle ou en

cherchant en parallèle à plusieurs temps différents. Pour le cas où la fréquence d'échantillonnage n'est pas suffisamment proche par rapport à la fréquence des signaux d'horloge de référence du dispositif émetteur, cette recherche peut être répétée soit en série, soit en parallèle avec différentes fréquences d'échantillonnage.

5 Une fois que la synchronisation temporelle a été trouvée, la fréquence d'échantillonnage ou de ré-échantillonnage peut être adaptée à la fréquence des signaux d'horloge de référence du dispositif émetteur par contrôle du niveau d'amplitude des impulsions dans la fenêtre finale jusqu'à maximiser ce niveau d'amplitude par rapport au niveau du bruit.

10 A tout moment, la fréquence d'échantillonnage ou de ré-échantillonnage peut être adaptée par contrôle d'une éventuelle diminution du niveau d'amplitude des impulsions dans la fenêtre temporelle finale ou par déplacement progressif des impulsions dans cette fenêtre finale. Le déplacement des impulsions additionnées dans la fenêtre temporelle finale peut être dû à un effet Doppler si le dispositif
15 émetteur s'éloigne ou s'approche du dispositif récepteur.

Dans le cas où l'addition des fenêtres temporelles est réalisée analogiquement comme décrit ci-devant et illustré en figure 1b, on entendra par fréquence d'échantillonnage, la fréquence CLK_r , qui contrôlera l'addition des fenêtres analogiques.

20 Aux figures 6a et 6b, une forme d'exécution de l'étage de conversion analogique-numérique du dispositif récepteur est présentée, ainsi que des signaux de cadencement de convertisseurs de l'étage.

L'étage de conversion analogique-numérique comprend un nombre n de convertisseurs AN 53 à 55 travaillant en parallèle. Chaque convertisseur 53 à 55 est
25 cadencé par un signal de cadencement CLK_1, CLK_2 à CLK_n de fréquence identique à la fréquence des signaux d'horloge CLK_r produits par l'étage oscillateur. Chaque signal de cadencement CLK_1, CLK_2 à CLK_n est décalé en phase de $360^\circ/n$ pour chaque convertisseur 53 à 55. De ce fait, les n signaux de cadencement décalés en phase permettent de réaliser un échantillonnage des signaux analogiques
30 intermédiaires S_{INT} à une fréquence effective f_e correspondant à n fois la fréquence des signaux d'horloge CLK_r .

Comme l'échantillonnage des signaux intermédiaires est généralement réalisé à une fréquence correspondant à 2 fois la largeur de bande des signaux codés de données, par exemple à une fréquence pouvant être égale ou supérieure à 2 GHz, il
35 peut être envisagé d'avoir 4 convertisseurs cadencés par 4 signaux de cadencement décalés en phase l'un de l'autre de 90° comme illustré à la figure 6b. La fréquence des

signaux d'horloge CLK_r doit donc être 4 fois moins importante que la fréquence effective d'échantillonnage f_e .

A chaque flanc montant du signal de cadencement, chaque convertisseur 53 à 55 fournit des signaux binaires à m bits S_{D1} à S_{Dn} , où m peut prendre une valeur de 1 à 8. Ces signaux binaires S_{D1} à S_{Dn} sont fournis à des moyens de combinaison du type à entrée série et sortie parallèle 56, qui sont chargés de combiner tous les signaux reçus des convertisseurs afin de fournir des signaux numériques S_{NUM} pour l'unité de traitement des signaux du dispositif récepteur.

Dans les figures 7 à 9, des graphiques des signaux d'une fenêtre temporelle sont présentés pour l'estimation du niveau du bruit, le calcul de l'enveloppe des signaux d'une fenêtre et l'estimation du temps d'arrivée des signaux de données. Ces opérations sont réalisées dans les moyens d'estimation du temps d'arrivée 44 de l'unité de traitement des signaux 33, représentés aux figures 1a et 1b, sous la commande de signaux de commande C_E produits par les moyens de commande 43.

Tout d'abord en référence à la figure 7, une méthode d'estimation du niveau du bruit A_N est présentée à l'aide d'un graphique des signaux d'une fenêtre temporelle. Cette méthode est basée sur le fait qu'à l'intérieur de l'intervalle d'observation de la fenêtre temporelle, il y a au moins une portion temporelle de la fenêtre de longueur T_N pendant laquelle il n'y a pas d'énergie propre aux impulsions des séquences de données transmises. Le niveau du bruit A_N estimé est plus faible que le niveau d'amplitude maximal A_P des impulsions additionnées de manière cohérente.

Pour estimer ce niveau de bruit A_N , plusieurs valeurs d'amplitude maximale A_i en valeur absolue sont calculées de signaux $s_i(t)$, pour i allant de 0 à I , dans des sous-fenêtres temporelles de longueur T_N . Les $I+1$ sous-fenêtres temporelles pour le calcul des valeurs d'amplitude sont décalées temporellement l'une de l'autre d'un intervalle de temps déterminé de l'origine de la fenêtre temporelle d'observation à l'extrémité de cette fenêtre temporelle. Pour $I+1$ amplitudes à calculer, le nombre d'intervalles de temps est de I .

La valeur du niveau d'amplitude du bruit en valeur absolue A_N est égale à la valeur d'amplitude minimale parmi les A_i calculées, ou à la valeur minimale des maxima de tous les signaux $s_i(t)$.

A la figure 8, une méthode de calcul de l'enveloppe positive des signaux numérisés de la fenêtre temporelle est présentée sur une partie de ladite fenêtre temporelle.

Selon cette méthode, il est tout d'abord déterminé toutes les positions p_i du passage par zéro des signaux de la fenêtre temporelle, c'est-à-dire toutes les positions où l'échantillon avant et après p_i a un signe opposé. Après cette étape, il est

déterminé les coordonnées (x_i, y_i) du maximum d'amplitude en valeur absolue dans chaque intervalle de p_i à p_{i+1} , pour i allant de 1 à $I-1$. Ensuite de quoi, il est calculé l'enveloppe en utilisant un algorithme d'interpolation qui peut être par exemple l'algorithme dénommé interpolation par des polynômes de Hermite du troisième ordre par morceaux (piecewise cubic Hermite interpolation en terminologie anglaise).

5 Finalement en référence à la figure 9, il est présenté une méthode d'estimation du temps d'arrivée des premiers signaux de données reçus par le dispositif récepteur. Ces premiers signaux peuvent être des signaux à trajet direct ou des signaux à trajets multiples en l'absence de trajet direct.

10 Pour cette estimation, il est tout d'abord calculé un seuil d'amplitude t_h qui est basé sur le pic d'amplitude A_P de l'enveloppe, ainsi que sur l'estimation du niveau d'amplitude du bruit A_N décrit en référence à la figure 7. Ce seuil t_h peut être calculé par la formule suivante : $t_h = 5 \cdot A_N + A_P/25$.

15 Par la suite, une estimation du flanc montant de l'enveloppe où le seuil t_h est dépassé pour la première fois est effectué en sélectionnant un segment de l'enveloppe montré en gras sur la figure 9. Une approximation de ce segment avec une fonction donnée est effectuée afin de pouvoir être utilisée pour estimer ce flanc montant de l'enveloppe. Pour ce faire, il est tout d'abord estimé le point maximum local de l'enveloppe aux coordonnées (x_M, y_M) qui suivent directement le point où l'enveloppe passe au-dessus du seuil t_h . Il est également estimé le point minimum local de l'enveloppe aux coordonnées (x_m, y_m) qui précèdent le point où l'enveloppe passe au-dessus du seuil t_h .

25 Après l'établissement de ces coordonnées, il est effectué le calcul de la valeur y_h qui est égal à $0.5 \cdot (y_M + y_m)$, ce qui permet de trouver la coordonnée correspondante x_h . On doit par la suite sélectionner une valeur de temps $t_1 \leq \min(x_M - x_h, x_h - x_m)$.

30 Après avoir sélectionné la valeur de temps t_1 , une sélection d'une séquence des échantillons de l'enveloppe de longueur $2 \cdot t_1$ centrée à la coordonnée x_h est réalisée. Finalement, une approximation du segment sélectionné d'échantillons de l'enveloppe avec une fonction donnée est effectuée dans un sens des moindres carrés. Cette fonction peut être du type affine, ce qui permet d'estimer le flanc montant de l'enveloppe basée sur cette fonction. Au point $y=0$ de cette fonction affine, le temps d'arrivée des premiers signaux peut ainsi être déterminé.

35 A partir de la description qui vient d'être faite de multiples variantes de réalisation du procédé de communication de données par des signaux à impulsions peuvent être conçues par l'homme du métier sans sortir du cadre de l'invention définie par les revendications. Le dispositif récepteur peut ne pas comprendre d'amplificateur

à faible bruit à filtre intégré, car l'antenne à large bande du dispositif récepteur peut déjà remplir les fonctions de filtrage. Le dispositif récepteur peut être agencé pour servir de dispositif émetteur, et le dispositif émetteur peut être agencé pour servir de dispositif récepteur pour pouvoir opérer un échange de données.

REVENDEICATIONS

1. Procédé de communication de données sans fil entre un dispositif émetteur (2) ayant une première antenne à large bande (27) pour l'émission de signaux codés de données à ultra-large bande (S_D), et un dispositif récepteur (3) ayant une seconde antenne à large bande (37) pour la réception des signaux codés de données à trajets direct et/ou multiples, les données transmises étant définies par une ou plusieurs séquences de N impulsions où N est un nombre entier supérieur à 1, l'agencement des N impulsions de chaque séquence représentant un codage des données relatif au dispositif émetteur, caractérisé en ce que les N impulsions d'une séquence d'impulsions des signaux codés de données à trajets direct et/ou multiples reçus par le dispositif récepteur sont traitées chacune dans une parmi N fenêtres temporelles correspondantes de réception, chacune des N fenêtres temporelles de réception étant positionnée dans le temps en fonction d'un agencement théorique connu des N impulsions des signaux transmis par le dispositif émetteur, et en ce qu'une opération d'addition (51) des N fenêtres est réalisée dans le dispositif récepteur pour que le niveau d'amplitude des impulsions additionnées soit supérieur au niveau d'amplitude du bruit capté par le dispositif récepteur.

2. Procédé de communication selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'une fréquence d'un signal d'horloge (CLK_r) pour cadencer différentes opérations du dispositif récepteur (3) est adaptée proportionnellement à une fréquence de signaux d'horloge de référence (CLK_e) du dispositif émetteur, qui est utilisée pour la génération de signaux codés de données à ultra-large bande, par contrôle du niveau d'amplitude des impulsions d'une fenêtre finale d'addition des N fenêtres jusqu'à maximiser ce niveau d'amplitude.

3. Procédé de communication selon la revendication 1, caractérisé en ce que le dispositif émetteur (2) transmet des signaux codés de données (S_D), dans lesquels les données sont codées par une modulation temporelle des impulsions de chaque séquence, ou par une modulation de polarité ou de phase des impulsions de chaque séquence, ou par une modulation temporelle et de polarité des impulsions de chaque séquence.

4. Procédé de communication selon la revendication 1, caractérisé en ce que les signaux codés de données (S_D) comprennent une trame de synchronisation pour permettre au dispositif récepteur de reconnaître le dispositif émetteur et de se synchroniser sur cette trame avant de démoduler les données reçues, cette trame de synchronisation étant composée d'une ou plusieurs séquences de N impulsions de période de répétition moyenne déterminée.

5. Procédé de communication selon la revendication 1, caractérisé en ce que la largeur identique de chacune des N fenêtres temporelles est plus petite que l'inverse de la fréquence de répétition moyenne des impulsions d'une séquence de signaux codés de données à transmettre, et en ce que cette largeur de fenêtre
5 temporelle est adaptée pour recevoir les impulsions des signaux à trajet direct et multiples captés par le dispositif récepteur, par exemple de largeur supérieure à 20 ns.

6. Procédé de communication selon la revendication 1, pour lequel le dispositif émetteur (2) comprend un premier étage oscillateur (21) délivrant au moins un premier signal d'horloge à une première fréquence définie (CLK_e), une première
10 unité de traitement des signaux (23) cadencée par le signal d'horloge fourni par le premier étage oscillateur afin de réaliser une modulation des données à transmettre, et une unité de mise en forme des N impulsions (24) de chaque séquence à transmettre par la première antenne à large bande (27) du dispositif émetteur en fonction de la modulation des données fournie par la première unité de traitement des
15 signaux, et pour lequel le dispositif récepteur (3) comprend un second étage oscillateur (31) délivrant au moins un second signal d'horloge à une seconde fréquence définie (CLK_r), une seconde unité de traitement des signaux (33) reliée au second étage oscillateur, et un étage de conversion analogique-numérique (34) de signaux analogiques relatifs aux signaux codés de données reçus par la seconde
20 antenne à large bande (37), caractérisé en ce qu'une opération d'addition des N fenêtres temporelles est effectuée avant (45) ou après (41) la conversion analogique-numérique des signaux analogiques, et en ce que les impulsions des signaux analogiques sont échantillonnées dans l'étage de conversion analogique-numérique par au moins un signal d'échantillonnage (CLK_{1-n}) fourni par la seconde unité de
25 traitement des signaux (33), le signal d'échantillonnage ayant une fréquence proportionnelle à la seconde fréquence du second signal d'horloge.

7. Procédé de communication selon la revendication 6, caractérisé en ce que les signaux des fenêtres temporelles sont additionnés successivement et mémorisés dans au moins un registre de la seconde unité de traitement des signaux.

8. Procédé de communication selon la revendication 2, caractérisé en ce que chaque fenêtre de réception positionnée dans le temps par rapport à l'emplacement théorique connu de chaque impulsion des signaux de données reçus est centrée par rapport à une valeur théorique de référence ou par rapport à l'amplitude maximale des impulsions additionnées des signaux à trajets direct et/ou
35 multiples captés par le dispositif récepteur.

9. Procédé de communication selon la revendication 3, caractérisé en ce qu'une corrélation avec des signaux de référence de polarité identique à la polarité

des signaux codés reçus par le dispositif récepteur est effectuée avant l'opération d'addition des impulsions résultantes de chaque fenêtre temporelle.

10. Procédé de communication selon la revendication 6, dans lequel la seconde unité de traitement des signaux (33) comprend des moyens d'addition des
5 fenêtres numériques (41) et des moyens d'estimation du temps d'arrivée (44) des signaux codés de données, caractérisé en ce qu'après ou avant l'opération d'addition des fenêtres temporelles, le procédé comprend des étapes consistant à calculer plusieurs valeurs d'amplitude maximale (A_i) en valeur absolue de signaux dans des sous-fenêtres temporelles de longueur T_N définie, chacune des sous-fenêtres étant
10 décalée temporellement l'une de l'autre d'un intervalle de temps déterminé de l'origine de la fenêtre temporelle de réception à l'extrémité de cette fenêtre temporelle, et à estimer un niveau d'amplitude du bruit en sélectionnant la valeur d'amplitude minimale de toutes les valeurs d'amplitudes calculées.

11. Procédé de communication selon la revendication 6, caractérisé en ce
15 qu'il comprend des étapes pour le calcul d'une enveloppe positive des signaux d'une fenêtre temporelle consistant à déterminer toutes les positions p_i du passage par zéro des signaux de la fenêtre temporelle, à déterminer les coordonnées (x_i, y_i) du maximum d'amplitude en valeur absolue dans chaque intervalle de p_i à p_{i+1} , pour i allant de 1 à $I-1$, I étant un nombre entier supérieur à 3, et à calculer l'enveloppe en
20 utilisant un algorithme d'interpolation spécifique en passant par les coordonnées déterminées.

12. Procédé de communication selon la revendication 11, caractérisé en ce qu'il comprend des étapes pour le calcul du temps d'arrivée des premiers signaux captés par le dispositif récepteur consistant à calculer un seuil d'amplitude th basé sur
25 un maximum d'amplitude (A_P) de l'enveloppe, et un niveau d'amplitude estimé du bruit (A_N), à effectuer une estimation du flanc montant de l'enveloppe positive où le seuil th est dépassé pour la première fois, à estimer le point maximum local de l'enveloppe aux coordonnées (x_M, y_M) qui suivent directement le point où l'enveloppe passe au-dessus du seuil th , et le point minimum local de l'enveloppe aux coordonnées (x_m, y_m)
30 qui précèdent le point où l'enveloppe passe au-dessus du seuil th , à calculer des coordonnées intermédiaires entre le point minimum et le point maximum, à effectuer à l'endroit des coordonnées intermédiaires une approximation d'un segment sélectionné d'échantillons de l'enveloppe avec une fonction donnée, telle qu'une fonction affine, et à déterminer le temps d'arrivée des premiers signaux captés par le dispositif récepteur
35 au passage par zéro ou une autre valeur de la fonction déterminée.

13. Procédé de communication selon la revendication 6, dans lequel la seconde unité de traitement des signaux comprend des moyens de commande (43)

pour fournir des signaux de commande (C_{FN}) à des moyens d'addition de fenêtres numériques (41) afin de modifier l'échelle de temps ou de fréquence de répétition moyenne des N fenêtres à additionner des moyens d'addition de fenêtres numériques (41), caractérisé en ce qu'une opération de ré-échantillonnage dans la seconde unité

5 de traitement de signaux (33) du dispositif récepteur (3) est effectuée avec une fréquence de ré-échantillonnage différente de la fréquence d'échantillonnage de l'étage de conversion analogique-numérique (34), ladite fréquence de ré-échantillonnage générée par les moyens de commande pouvant être bien plus élevée que la fréquence d'échantillonnage afin d'augmenter la précision dans un but de

10 positionnement.

14. Dispositif récepteur (3) pour la mise en œuvre du procédé de communication selon l'une des revendications précédentes, comprenant un étage oscillateur (31) délivrant au moins un signal d'horloge à une fréquence définie (CLK_r), une unité de traitement des signaux (33) reliée à l'étage oscillateur, et un étage de

15 conversion analogique-numérique (34) des signaux codés de données reçus par une antenne à large bande (37), caractérisé en ce que l'unité de traitement des signaux comprend des moyens d'addition de fenêtres temporelles (41, 45) pour réaliser une addition cohérente des impulsions de chacune des N fenêtres temporelles.

15. Dispositif récepteur (3) selon la revendication 14, caractérisé en ce que

20 la fréquence du signal d'horloge (CLK_r) de l'étage oscillateur (31) est adaptée par l'unité de traitement (33) proportionnellement à une fréquence de signaux d'horloge de référence (CLK_e) d'un étage oscillateur (21) du dispositif émetteur, qui est utilisée pour la génération de signaux codés de données à ultra-large bande, par contrôle du niveau d'amplitude des impulsions d'une fenêtre finale d'addition des N fenêtres

25 provenant des moyens d'addition (41, 45) jusqu'à maximiser ce niveau d'amplitude.

16. Dispositif récepteur (3) selon la revendication 14, caractérisé en ce que les moyens d'addition de fenêtres temporelles (41) reçoivent des signaux numériques (S_{NUM}) de l'étage de conversion analogique-numérique pour réaliser une addition de fenêtres numériques.

30 17. Dispositif récepteur (3) selon la revendication 14, caractérisé en ce que les moyens d'addition de fenêtres temporelles (45) reçoivent des signaux analogiques de données de la seconde antenne à large bande (37) pour réaliser une addition de fenêtres analogiques.

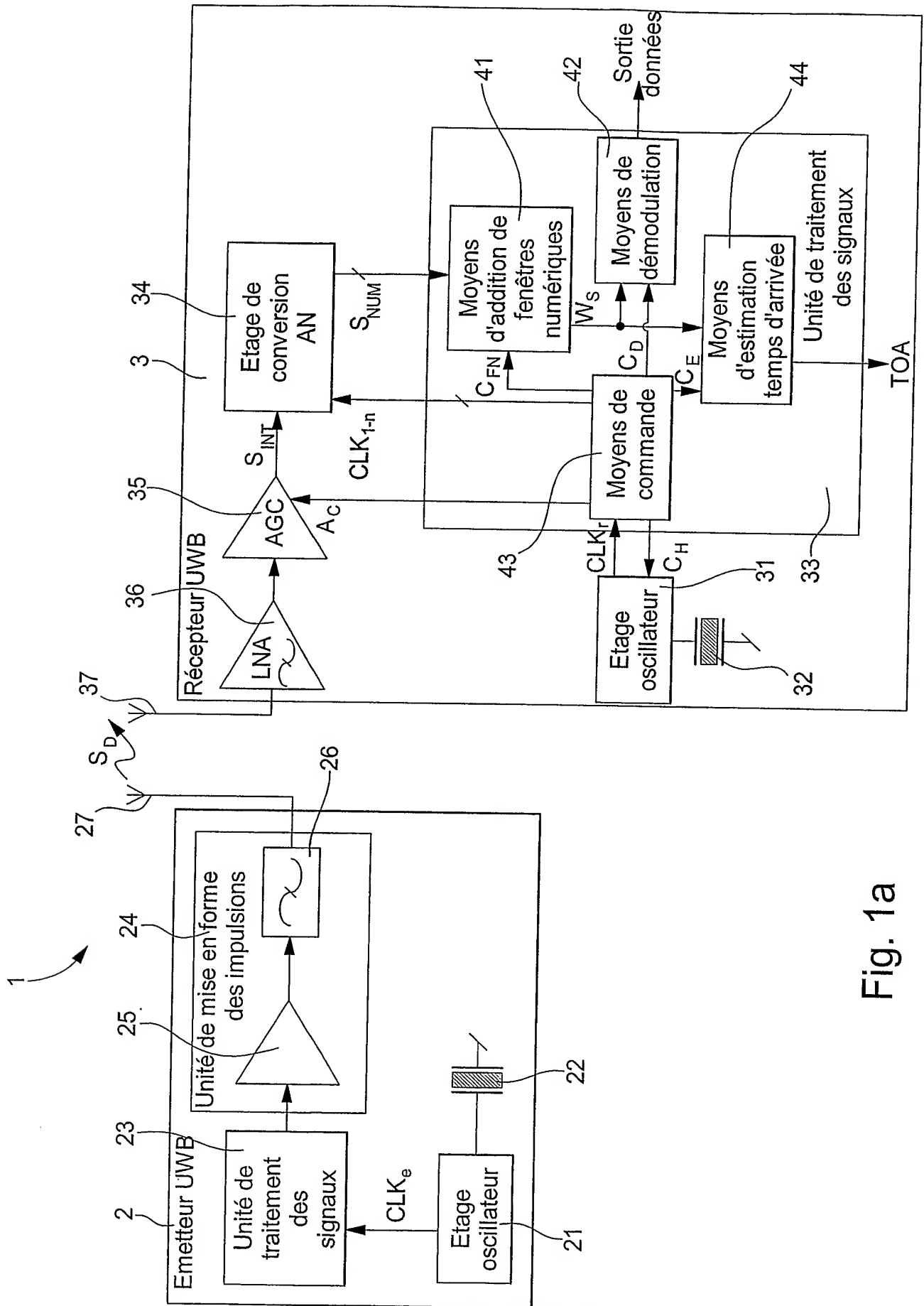


Fig. 1a

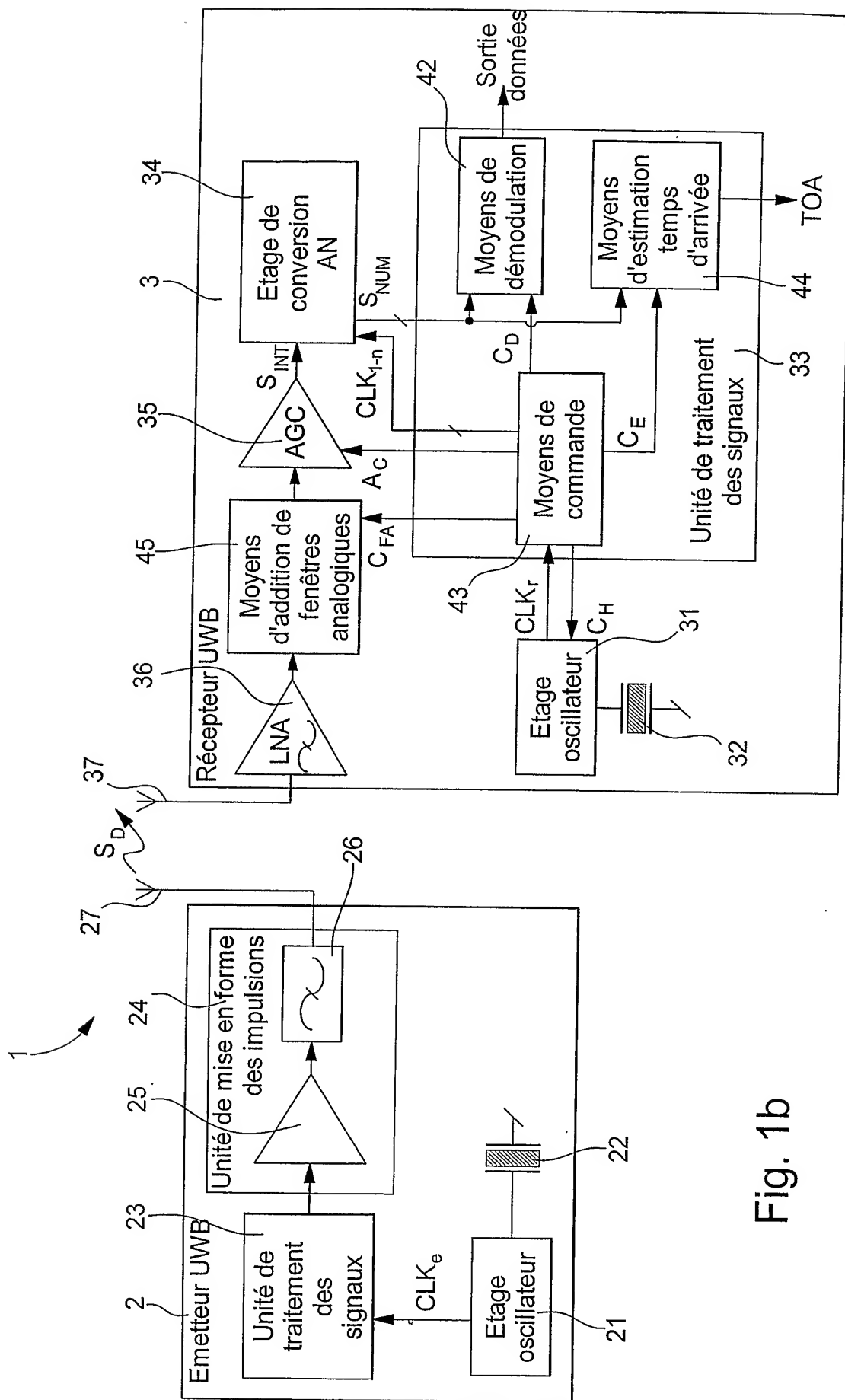


Fig. 1b

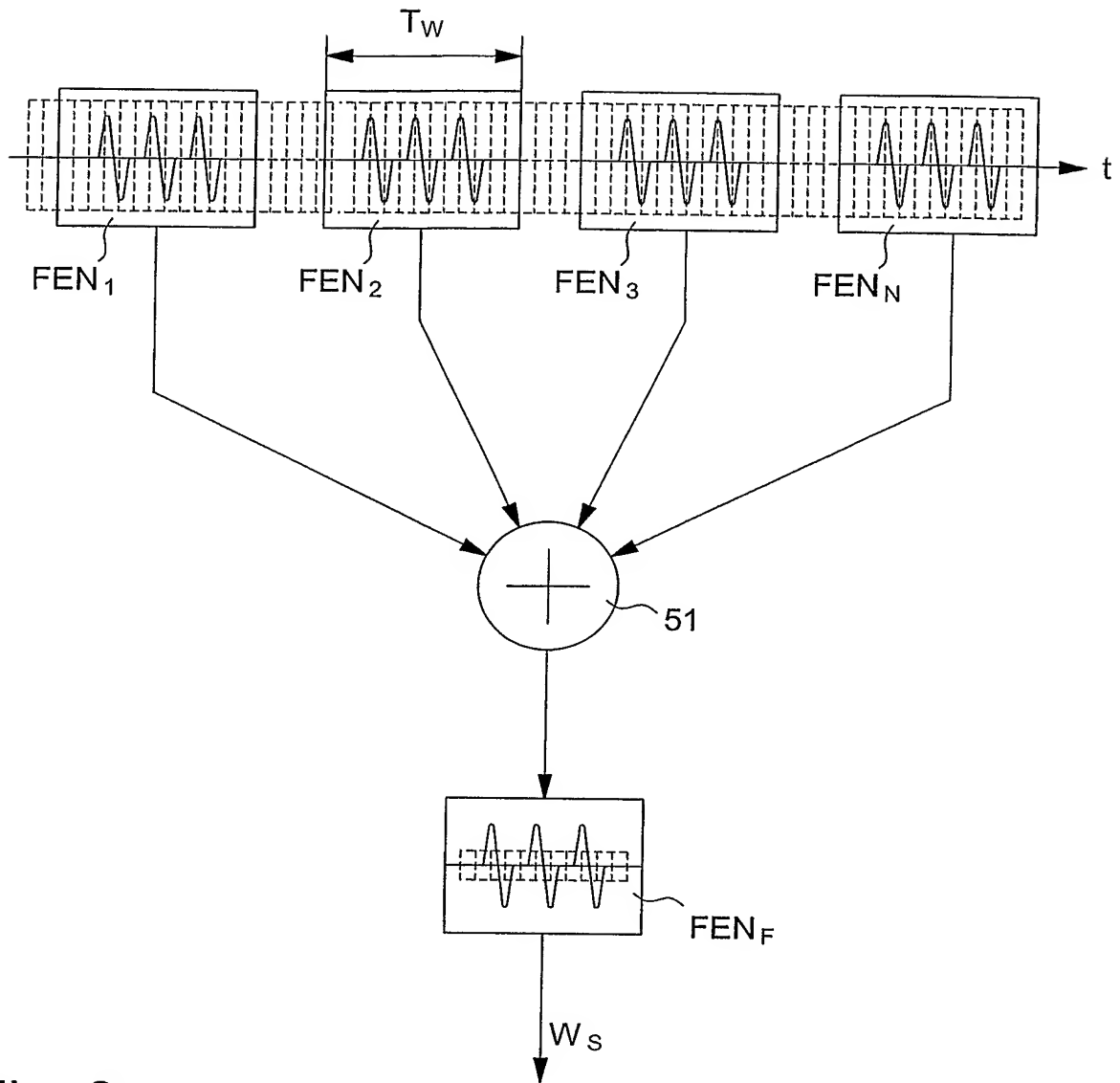


Fig. 2

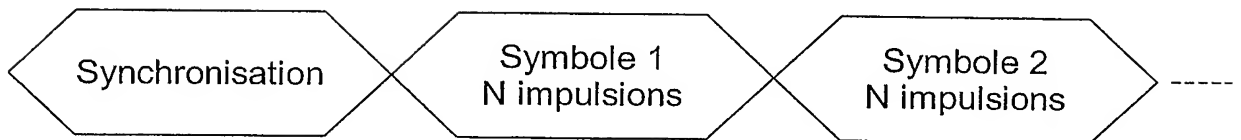


Fig. 4

Fig. 3a

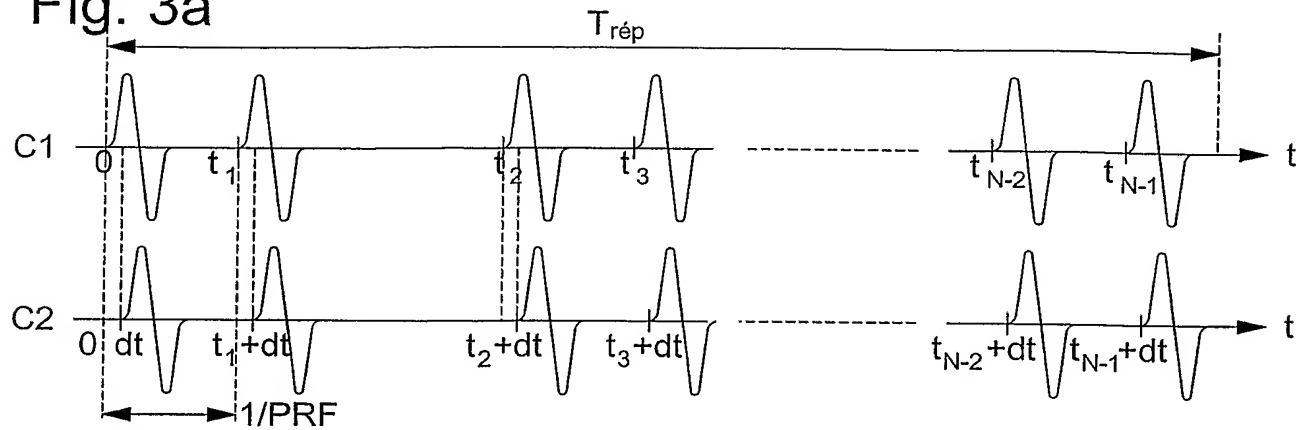


Fig. 3b

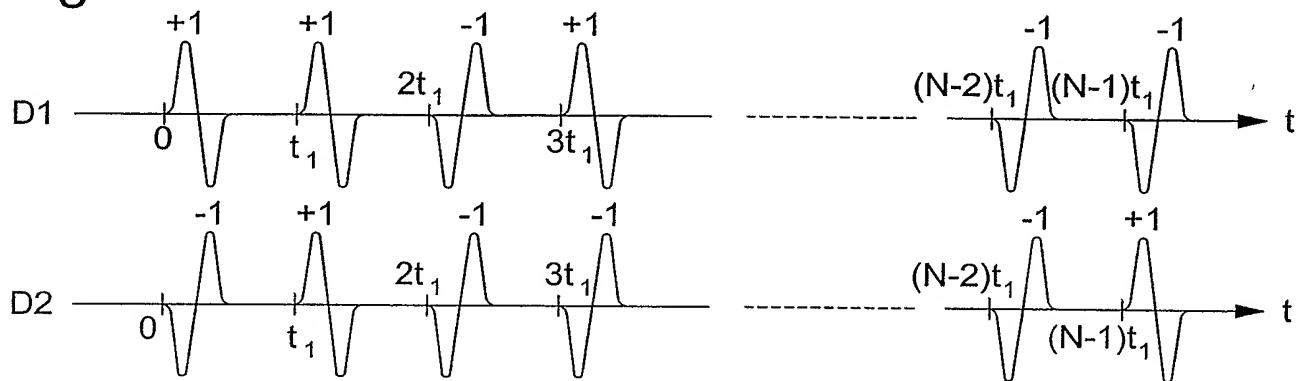


Fig. 3c

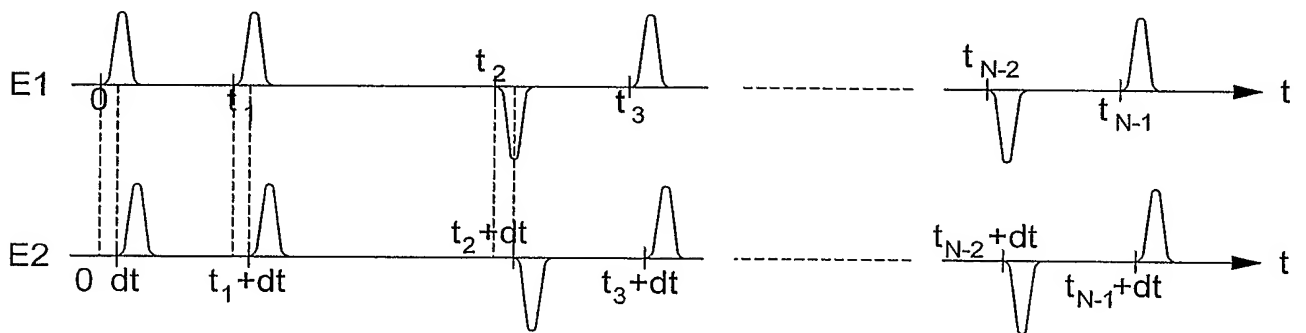
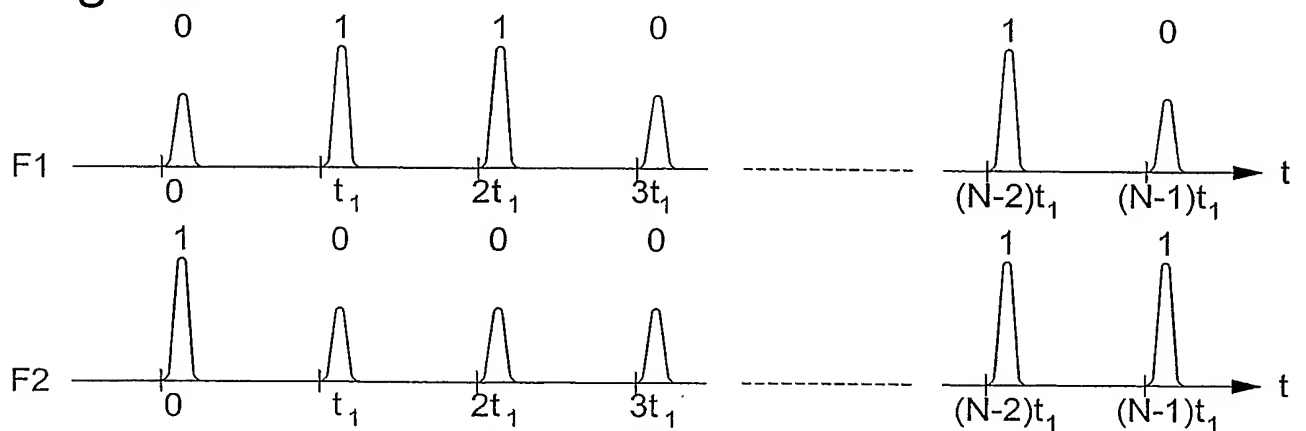


Fig. 3d



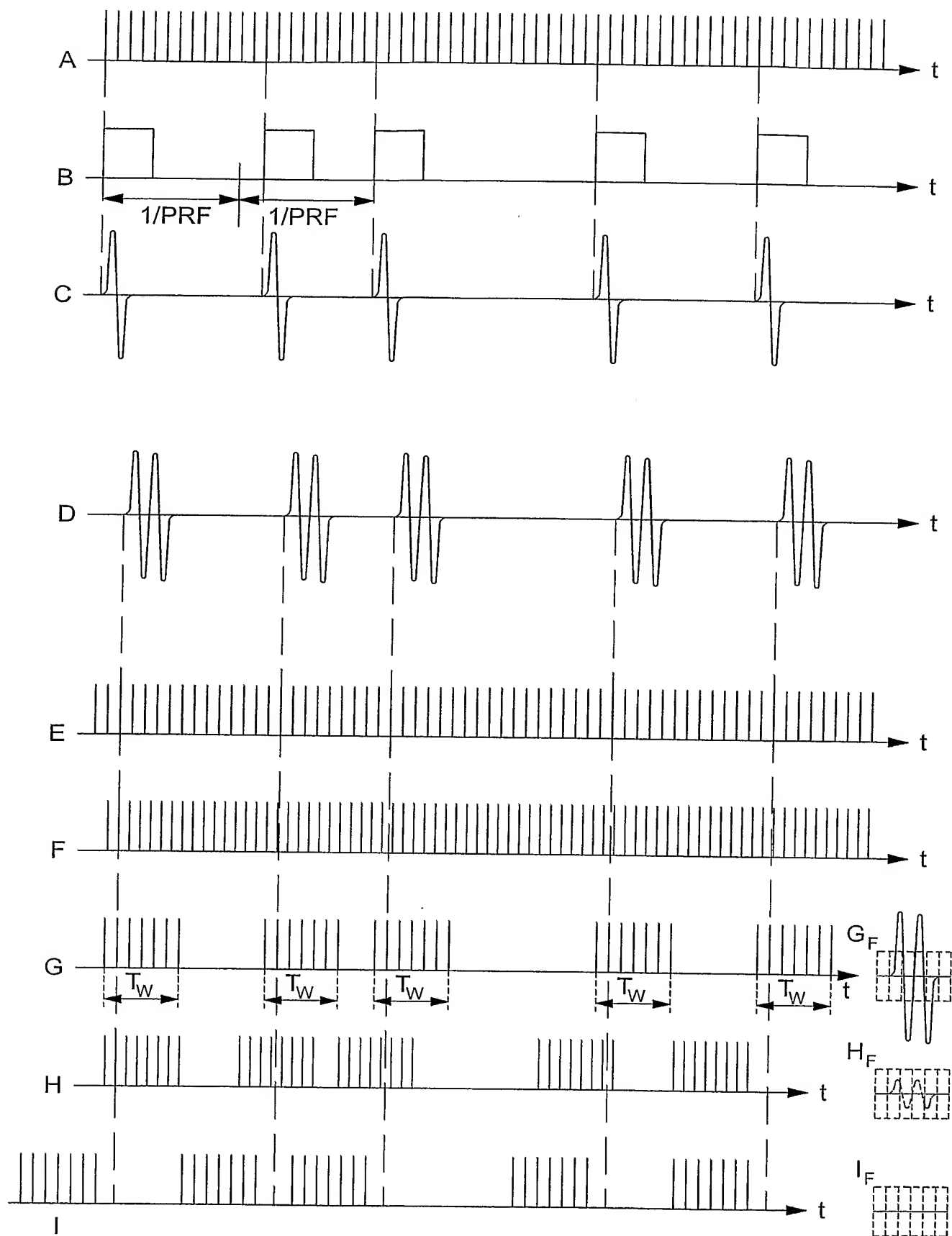


Fig. 5

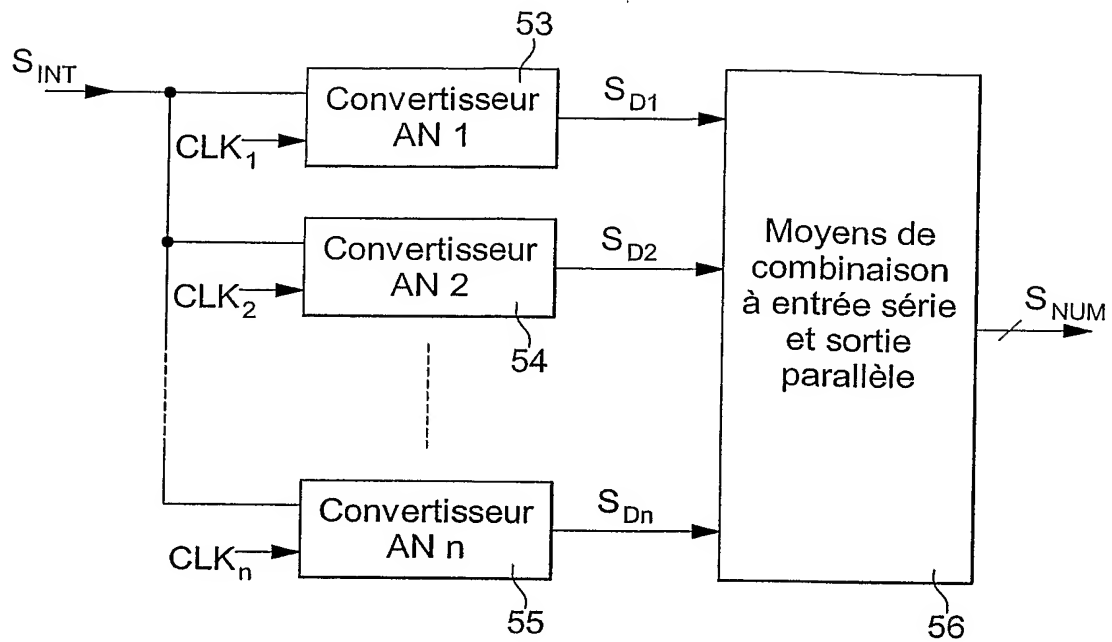


Fig. 6a

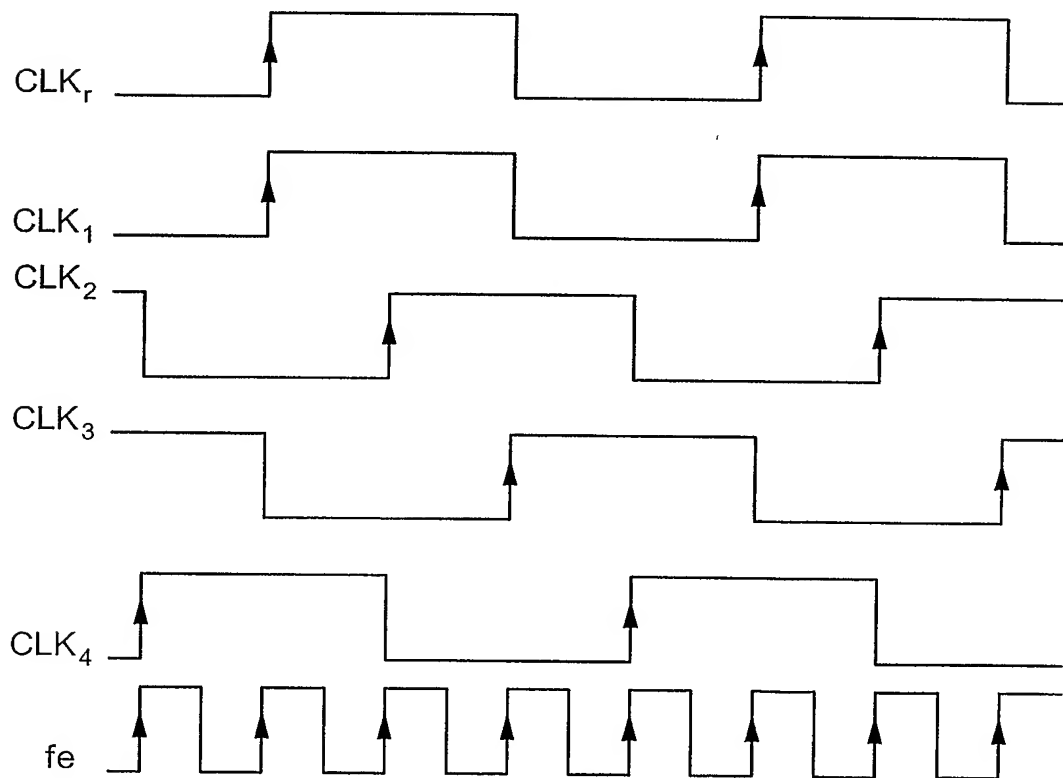


Fig. 6b

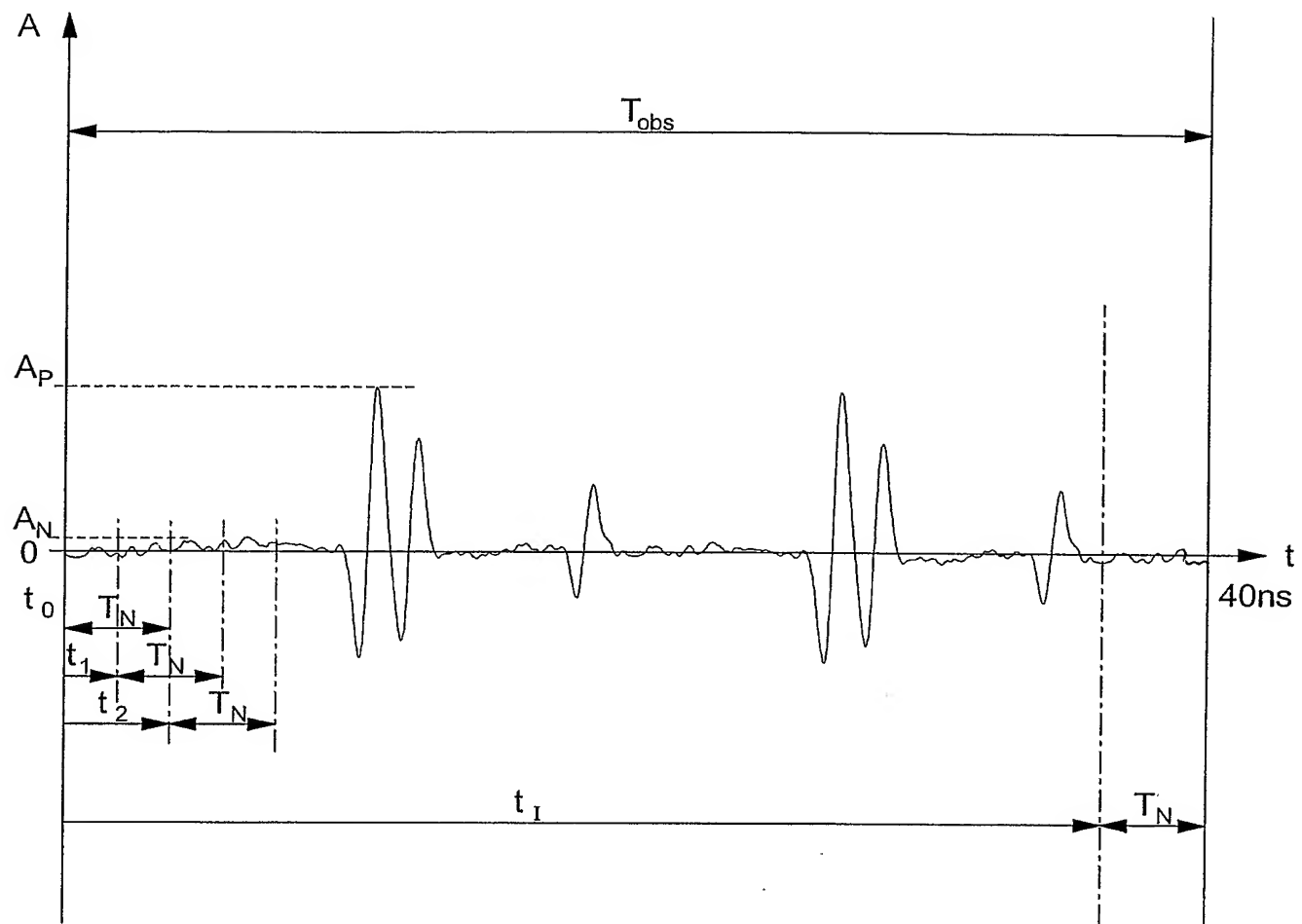


Fig. 7

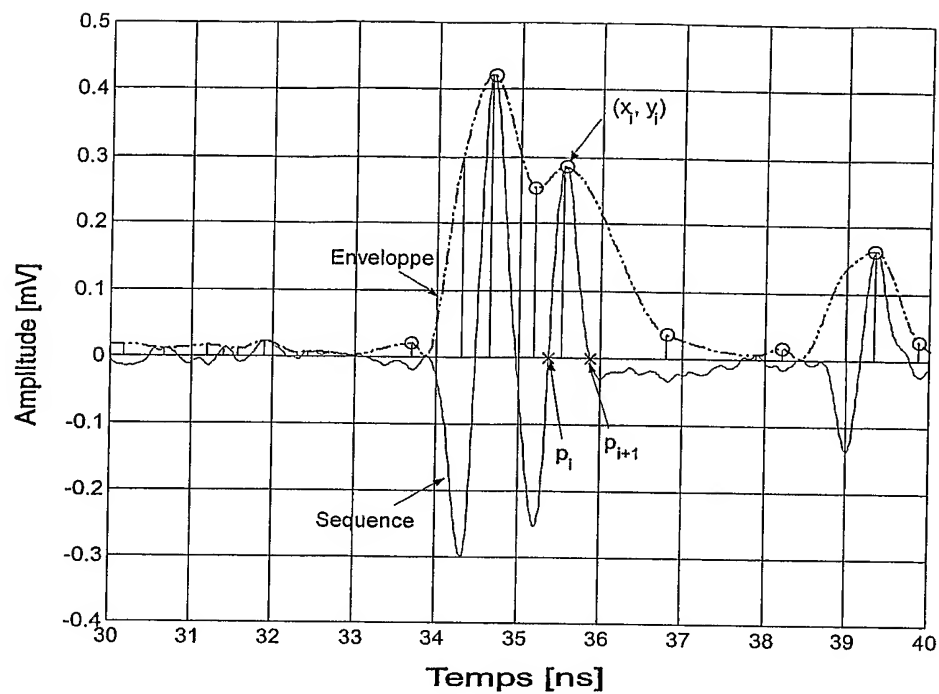


Fig. 8

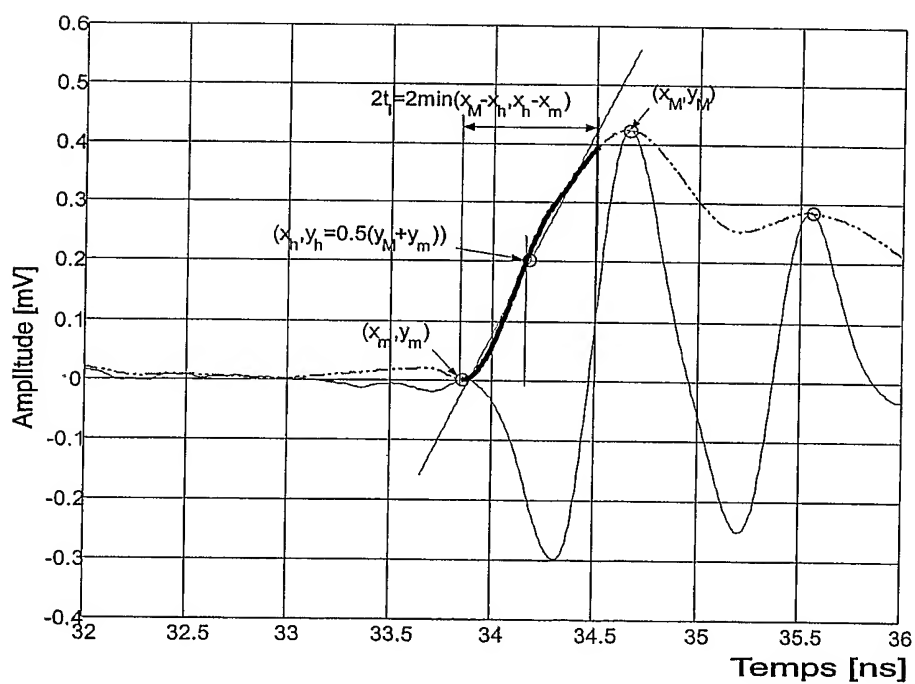


Fig. 9

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No

PCT/EP2004/014515

A. CLASSIFICATION OF SUBJECT MATTER

IPC 7 G01S5/14 G01S1/02 G01S1/04 H04L25/49 H04B1/69

According to International Patent Classification (IPC) or to both national classification and IPC

B. FIELDS SEARCHED

Minimum documentation searched (classification system followed by classification symbols)

IPC 7 G01S H04L H04B

Documentation searched other than minimum documentation to the extent that such documents are included in the fields searched

Electronic data base consulted during the international search (name of data base and, where practical, search terms used)

EPO-Internal

C. DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
X	US 2003/095609 A1 (COWIE IVAN A ET AL) 22 May 2003 (2003-05-22) paragraphs '0029!, '0030!, '0118! - '0120!, '0154! - '0177!; figures 8,9,11,13	1,3-10, 14,16,17
X	US 6 483 461 B1 (MONDUL DONALD DAVID ET AL) 19 November 2002 (2002-11-19) column 11, line 57 - column 13, line 57; figures 2A,2B,6,7,10,11,14	1,3-10, 14,16,17
X	US 2003/058963 A1 (ARNAUD THIERRY ET AL) 27 March 2003 (2003-03-27) paragraphs '0064! - '0080!; claims 22-25; figures 10-16	1,3-5, 14,16,17
A	figure 10	11-13

☒ Further documents are listed in the continuation of box C.

☒ Patent family members are listed in annex.

* Special categories of cited documents :

"A" document defining the general state of the art which is not considered to be of particular relevance

"E" earlier document but published on or after the international filing date

"L" document which may throw doubts on priority claim(s) or which is cited to establish the publication date of another citation or other special reason (as specified)

"O" document referring to an oral disclosure, use, exhibition or other means

"P" document published prior to the international filing date but later than the priority date claimed

"T" later document published after the international filing date or priority date and not in conflict with the application but cited to understand the principle or theory underlying the invention

"X" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered novel or cannot be considered to involve an inventive step when the document is taken alone

"Y" document of particular relevance; the claimed invention cannot be considered to involve an inventive step when the document is combined with one or more other such documents, such combination being obvious to a person skilled in the art.

"&" document member of the same patent family

Date of the actual completion of the international search

8 April 2005

Date of mailing of the international search report

18/04/2005

Name and mailing address of the ISA

European Patent Office, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Authorized officer

Mercier, F

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

International Application No

PCT/EP2004/014515

C.(Continuation) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT

Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the relevant passages	Relevant to claim No.
X	US 2003/198308 A1 (HOCTOR RALPH THOMAS ET AL) 23 October 2003 (2003-10-23) paragraphs '0023! - '0033!; figures 1-3,5,9 -----	1,3-5,14
A	US 2004/002347 A1 (HERSHEY JOHN ERIK ET AL) 1 January 2004 (2004-01-01) paragraphs '0031! - '0037!; figures 1-8 -----	1-17

INTERNATIONAL SEARCH REPORT

Information on patent family members

International Application No

PCT/EP2004/014515

Patent document cited in search report		Publication date	Patent family member(s)	Publication date
US 2003095609	A1	22-05-2003	WO 02101949 A1 US 2004190597 A1	19-12-2002 30-09-2004
US 6483461	B1	19-11-2002	NONE	
US 2003058963	A1	27-03-2003	EP 1298812 A1 JP 2003124844 A	02-04-2003 25-04-2003
US 2003198308	A1	23-10-2003	CN 1452340 A DE 10317906 A1	29-10-2003 11-12-2003
US 2004002347	A1	01-01-2004	US 2003069025 A1 DE 10246922 A1 JP 2003189353 A	10-04-2003 08-05-2003 04-07-2003

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande internationale No
PCT/EP2004/014515

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE
CIB 7 G01S5/14 G01S1/02 G01S1/04 H04L25/49 H04B1/69

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)
CIB 7 G01S H04L H04B

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)
EPO-Internal

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie *	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
X	US 2003/095609 A1 (COWIE IVAN A ET AL) 22 mai 2003 (2003-05-22) alinéas '0029!, '0030!, '0118! - '0120!, '0154! - '0177!; figures 8,9,11,13 -----	1,3-10, 14,16,17
X	US 6 483 461 B1 (MONDUL DONALD DAVID ET AL) 19 novembre 2002 (2002-11-19) colonne 11, ligne 57 - colonne 13, ligne 57; figures 2A,2B,6,7,10,11,14 -----	1,3-10, 14,16,17
X	US 2003/058963 A1 (ARNAUD THIERRY ET AL) 27 mars 2003 (2003-03-27) alinéas '0064! - '0080!; revendications 22-25; figures 10-16 -----	1,3-5, 14,16,17
A	figure 10 ----- -/--	11-13

☒ Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents

☒ Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

* Catégories spéciales de documents cités:

"A" document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent

"E" document antérieur, mais publié à la date de dépôt international ou après cette date

"L" document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)

"O" document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens

"P" document publié avant la date de dépôt international, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

"T" document ultérieur publié après la date de dépôt international ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention

"X" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément

"Y" document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier

"&" document qui fait partie de la même famille de brevets

Date à laquelle la recherche internationale a été effectivement achevée

8 avril 2005

Date d'expédition du présent rapport de recherche internationale

18/04/2005

Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale
Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Fonctionnaire autorisé

Mercier, F

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Demande internationale No
PCT/EP2004/014515

C.(suite) DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		
Catégorie °	Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
X	US 2003/198308 A1 (HOCTOR RALPH THOMAS ET AL) 23 octobre 2003 (2003-10-23) alinéas '0023! - '0033!; figures 1-3,5,9 -----	1,3-5,14
A	US 2004/002347 A1 (HERSHEY JOHN ERIK ET AL) 1 janvier 2004 (2004-01-01) alinéas '0031! - '0037!; figures 1-8 -----	1-17

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

Demande internationale No

PCT/EP2004/014515

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
US 2003095609	A1	22-05-2003	WO 02101949 A1 US 2004190597 A1	19-12-2002 30-09-2004
US 6483461	B1	19-11-2002	AUCUN	
US 2003058963	A1	27-03-2003	EP 1298812 A1 JP 2003124844 A	02-04-2003 25-04-2003
US 2003198308	A1	23-10-2003	CN 1452340 A DE 10317906 A1	29-10-2003 11-12-2003
US 2004002347	A1	01-01-2004	US 2003069025 A1 DE 10246922 A1 JP 2003189353 A	10-04-2003 08-05-2003 04-07-2003